"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXIV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 6 FEVRIER 1952 — No 12

M. le Dr L.-P. Mousseau, M.D. et la Journée de l'A.C.F.A.

Appel à tous nos centres canadiens-français

Mes chers compatriotes,

Vous trouverez ailleurs, dans le présent numéro de la Survivance, un tableau des cotisations versées par nos paroisses, pour le soutien de notre Association au cours des derniers six ans, ainsi que la liste des objectifs pour la présente année 1952. Il suffira de jeter un coup d'oeil sur ces communiqués pour en comprendre toute la signification, et je laisse à chacun de tirer ses propres conclusions.

Toutefois, je croirais manquer à mon devoir en ne félicitant pas les paroisses et les personnes qui ont soutenu fidèlement et généreusement leur Association dans le passé. C'est grâce à vous, chers compatriotes, que l'A.C.F.A. a pu maintenir ses services, continuer ses activités en tous les domaines, en un mot défendre et promouvoir la cause catholique et française en Alberta.

Tous comprendront la nécessité qu'il y a pour chacun de nous de soutenir notre Association. Depuis sa fondation l'A.C.F.A. a toujours eu à coeur nos intérêts les plus chers. Elle fut au premier rang et parfois seule dans la défense de nos droits scolaires. Elle maintient un secrétariat permanent. Elle a consolidé et répandu l'oeuvre des Concours de français, donné des prix, octroyé des bourses. Elle s'est vivement intéressée à l'agriculture, la colonisation, l'artisanat. Elle a encouragé les bibliothèques scolaires et paroissiales en distribuant des milliers de livres. C'est à elle que nous sommes redevables d'avoir une radio française. Et combien d'autres initiatives sont dues à l'A.C.F.A.; mais il serait trop long de les mentionner toutes ici.

Ces quelques faits que je viens de soumettre à votre considération devraient suffire à gagner votre sympathie en faveur de notre Association.

Nous adressons à toutes nos paroisses ces jours-ci un appel leur demandant de tenir immédiatement leur Journée de l'Association. Le dernier rapport du trésorier, montrait qu'il restait en banque une balance de $148.00 seulement. Il est donc urgent que nos centres versent leur cotisation le plus tôt possible. Des enveloppes spéciales sont distribuées à cette fin dans toutes nos paroisses.

J'ai confiance que vous nous accorderez votre appui généreux et d'avance je vous en remercie.

Votre tout dévoué,

L.-P. Mousseau M.D.

Président général de l'A.C.F.A.

Nouvelles brèves

LONDRES. — Le premier ministre Churchill a annoncé que le feld-maréchal vicomte Alexander de Tunis deviendra ministre de la Défense dans son cabinet le 1er mars. L'ancien gouverneur général du Canada était le commandant des forces terrestres alliées en Afrique du Nord au cours du dernier conflit. Plus tard, il commandait les forces terrestres alliées en Italie et fut le commandant suprême dans le théâtre méditerranéen, en 1944 et en 1945.

OTTAWA. — Les banques à charte dans les villes dont la population est plus de 50,000 personnes resteront fermées le samedi à partir du 16 février. Cette mesure a été prise pour accorder aux employés des banques une semaine de cinq jours dans ces centres. On s'attend à ce que les banques restent ouvertes plus longtemps le vendredi.

BELGRADE, Yougoslavie. — Mgr Anton Vouk, évêque de Ljubljana a subi des brûlures graves lorsqu'une bande de 40 ou 50 personnes l'attaqua, l'aspergeant de gazoline et y mettant le feu. Cet incident est survenu à la gare de Novo Mesto, à 37 milles au sud-est de Ljubljana. L'évêque est maintenant dans une clinique de Ljubljana.

WASHINGTON. — M. W. Averell Harriman, directeur de l'organisme d'aide mutuelle de sécurité, a annoncé à Washington qu'une somme de $300,000,000 a été allouée à la Grande-Bretagne "pour appuyer le programme de défense du Royaume-Uni." Cette somme sera employée presque entièrement pour l'achat de "matières premières et de parties constituantes" jusqu'au 1er juillet prochain.

CITE DU VATICAN. — Sa Sainteté le pape Pie XII adressera un message spécial par la radio aux fidèles romains, dimanche, le 10 du courant, veille de la fête de l'Apparition de la Vierge Marie à Lourdes, France. Ce sera la première fois que le Souverain prononcera une allocution radiophonique spéciale à l'intention des catholiques de Rome. Le Pape parlera à titre d'évêque de Rome.

LONDRES. — Le premier ministre Churchill a dit qu'il consent à la nomination d'un amiral américain comme commandant suprême de l'Atlantique **uniquement** pour favoriser la cause de l'unité. Il a parlé aux Communes britanniques quelques heures après que l'amiral américain Lynde D. McCormick eut été nommé à ce poste. M. Churchill a dit que cette nomination n'est pas nécessaire, mais qu'il a "dû accepter l'entente" conclue, il y a un an, par son prédécesseur, M. Clement Attlee.

L'armée européenne de l'OTAN, en bonne voie de préparation

Conférence des ministres des six puissances

Paris. — A l'issue de la conférence des six ministres sur l'armée européenne, M. Hervé Alphand, président de la conférence des experts, a exposé devant les chefs des délégations, le bilan des travaux effectués par les quatre comités techniques dont s'est entourée la conférence. Cet exposé donne d'intéressantes précisions sur les problèmes que les experts auront encore à régler.

1. Questions financières: Ce sont les plus nombreuses. Un accord général sur les principes de la délégation progressive des pouvoirs financiers à une autorité supra-nationale est en vue. Dès l'entrée en vigueur du traité, les experts sont d'accord que le budget commun de la communauté de défense comprendra toutes les dépenses et toutes les recettes de cette communauté.

Ils sont d'accord que le volume général du budget commun ainsi que les contributions particulières de chaque Etat seront votés par le conseil des ministres à l'unanimité et que ces contributions seront fixées d'après les règles et les méthodes de l'OTAN (Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) jusqu'à ce qu'une autre méthode adaptée à la communauté de défense ait pu être adoptée à l'unanimité.

Elaboration du budget commun

Le budget des dépenses sera présenté par le commissariat de la défense qui l'établira après consultation avec les gouvernements intéressés. Les experts sont d'accord que ce budget, qui comporte l'emploi des recettes et la répartition entre différents chapitres des dépenses, devrait être voté par la majorité du conseil des ministres aux deux tiers, et par l'assemblée.

Le budget commun existera dès l'entrée en vigueur du traité mais pendant la première année il faudra tenir le plus grand compte des budgets nationaux en vue des programmes établis ou envisagés. La formule est encore à trouver. Après cette première année, et vraisemblablement donc en 1953, les contributions globales seront de nouveau établies selon les méthodes de l'OTAN. Les experts envisagent comme possible un appel à l'OTAN si le budget commun établi ne correspond pas aux in-

(Suite à la page 8)

Le Roi Georges VI est mort subitement ce matin



La mort du Roi Georges VI remet la famille royale à l'affiche. La photo nous montre, de gauche à droite, le Prince Charles qui devient héritier présomptif du trône, la reine Elisabeth, qui prend sa retraite, la princesse Marguerite, le Duc d'Edimbourg, qui devient Prince consort, la nouvelle reine Elisabeth, enfin la petite princesse Anne.

Le décès du souverain est survenu tôt ce matin pendant son sommeil

Le Roi Georges VI, souverain des pays du Commonwealth, est décédé tôt, ce matin, au cours de son sommeil. Cette nouvelle a été annoncée au palais Buckingham à 6 heures ce matin, heure normale de l'est. L'avis de décès se lisait comme suit: Il fut annoncé ce matin de Sandringham à 10h.45 ce matin le 6 février 1952, que le Roi, qui hier soir s'était retiré à sa chambre comme d'habitude, est mort tranquillement durant son sommeil tôt ce matin." Georges VI est mort dans le même palais qui l'a vu naître le 14 décembre 1895. Il était âgé de 56 ans.

Le roi Georges VI a vu son royaume traverser des moments tragiques durant son règne, qui a duré 15 ans. Le bombardement de Londres durant le dernier conflit mondial, les privations et le rationnement de la population anglaise, pendant la guerre, étaient des souffrances que le monarque a supportées avec son peuple. C'est vers lui que se tournait la population lorsque les sacrifices devenaient presqu'insupportables.

Il hésitait, en 1937, lorsqu'il fut nommé roi pour remplacer son frère le roi Edouard VIII. Ce n'est qu'avec l'encouragement de la reine Elizabeth et de sa mère la Reine Marie qu'il accepta le trône. Ce fut la plus importante décision de sa vie, car cette tâche était remplie de sacrifices et d'inquiétudes.

Le Duc de York préférait vivre tranquillement dans son palais. Il est devenu durant son règne un des plus populaires monarques de l'histoire britannique. Le dévouement envers sa famille, son courage et sa confiance tranquille ont su encourager le peuple anglais lorsqu'il traversait les jours les plus noirs de son histoire. Le roi Georges VI avait déclaré à un ami: "Le jour de Noël est ma journée préférée, car j'ai alors ma famille autour de moi et je peux oublier pour un jour que je suis roi."

Avec la mort, la princesse Elisabeth devient automatiquement la Reine d'Angleterre, du Commonwealth et de l'empire britannique. Elle est la première reine reignante depuis la Reine Victoria. La Reine Elisabeth est dans le moment à Nairobi, dans la colonie du Kenya, avec son époux le Duc d'Edimbourg. Ils quitteront l'Afrique immédiatement pour se rendre à Londres; et leur voyage au Ceylan, en Australie et en Nouvelle-Zélande sera remis indéfiniment.

La Reine Elisabeth est donc la quatrième souveraine d'Angleterre depuis 1936. Son accession au trône signifie que la Grande-Bretagne possède en ce moment trois reines vivantes: la reine reignante, sa mère la reine Elisabeth, et la vieille reine Marie.

Vaste écart entre Japon et Russie

Tokyo. — Le premier ministre du Japon M. Shigeru Yoshida, a déclaré que des "relations amicales" entre son pays et la Russie sont impossibles, à cause des problèmes "épineux" qui séparent les deux pays.

Le premier ministre a fait cette déclaration à la suite d'une série de questions posées par les membres de la chambre haute du gouvernement japonais au sujet de la nouvelle attitude des ministères japonais des affaires étrangères et de la Défense.

M. Yoshida a mentionné trois faits qui rendent difficiles les relations entre le Japon et la Russie:

1. Le refus de la Russie de rapatrier plus de 300,000 soldats japonais capturés à la fin de la 2e guerre mondiale.
2. Le traité entre la Chine et la Russie nommant le Japon comme ennemi éventuel.
3. L'occupation par les Russes de l'île de Shikotan, située à seulement 40 milles au large du Japon.

Le Pape rappelle que l'entreprise doit avoir un sens chrétien

On ne doit pas viser seulement à des gains

Cité du Vatican. — Dans le discours qu'il a prononcé en recevant les membres du conseil national de l'Union chrétienne des Cadets, à l'occasion du cinquième anniversaire de la constitution de cet organisme, le Pape a relevé tout d'abord que l'entreprise n'est pas et ne doit pas être pour les dirigeants chrétiens "un simple moyen de gagner sa vie, de maintenir la légitimité et la dignité de son état, l'indépendance de sa personne et de sa famille.

Dans la conception chrétienne l'entreprise est quelque chose de plus qu'un facteur important de la vie économique, quelque chose de plus qu'un simple apport à la cause de la justice sociale car, a dit en substance le Saint-Père, cela ne suffirait pas à établir l'ordre complet, étant donné que l'ordre n'est tel que s'il règne dans toute la vie et toute l'activité matérielle, économique, sociale et surtout chrétienne hors de laquelle l'homme reste toujours inachevé.

Cet ordre ne pourra être réalisé que par étapes, mais le Souverain Pontife affirme que si les entreprises effectivement pénétrées du sens humain se multiplient, si elles deviennent comme autant de familles et s'unissent entre elles, elles formeront ensemble une société forte et heureuse.

Matérialisme

"La grande misère de l'ordre social", ajoute textuellement le Pape, "est qu'il n'est ni profondément chrétien, ni réellement humain, mais uniquement technique et économique et qu'il ne repose pas sur ce qui devrait être sa base et le fondement solide de son unité, c'est-à-dire le caractère commun d'hommes par la nature et de fils de Dieu par la grâce de l'adoption divine."

Pie XII a ensuite loué les dirigeants chrétiens de travailler à la transformation de la masse en vue de faire en sorte qu'elle ne soit pas inerte et à la merci des "agitateurs intéressés", mais qu'elle soit peu à peu une société dont les membres "distincts entre eux constituent, chacun suivant ses fonctions, l'unité d'un seul corps".

Abordant enfin la question de la réforme de la structure de l'entreprise, le Saint-Père note les tendances de ceux qui n'appliquent pas les normes du droit naturel aux conditions actuelles, mais qui les excluent simplement, et il rappelle que dans des discours prononcés en 1949 et en 1950 il s'est opposé à ces tendances, "non pas, pour favoriser les intérêts matériels d'un groupe plutôt que d'un autre, mais pour assurer la sincérité et la tranquillité de conscience à tous ceux auxquels ces problèmes se rapportent."

Ordre corporatif

Pie XII relève en outre que les paroles de son prédécesseur Pie XI, à ce sujet, et tout spécialement l'encyclique "Quadragesimo Anno" ont été dénaturées. On a pensé en effet plus ou moins sous silence l'idée de l'ordre corporatif professionnel que renfermait ce document. "Ceux qui, poursuit le Pape, s'apprêtent à traiter des problèmes de la réforme de la structure de l'entreprise sans tenir compte que toute entreprise particulière est de par son but liée à l'ensemble de l'économie nationale, courent le risque de poser des prémisses fausses et erronées au dommage de l'ordre économique et social tout entier."

Après avoir rappelé que son prédécesseur était opposé à tout ce qui pouvait "mener vers les formes d'une responsabilité collective anonyme", Pie XII conclut en disant: "Vous vous êtes engagés dans la seule voie sûre, celle qui tend à animer les rapports personnels par un esprit de fraternité chrétienne, la voie qui est praticable partout et qui sillonne largement le plan de l'entreprise. Cette intention de votre part vous rendra assez habiles et ingénieux pour faire en sorte que la dignité personnelle du travailleur, loin de s'égarer dans l'organisation générale de l'entreprise, porte celle-ci à un plus haut degré de rendement non pas seulement sur le plan matériel mais surtout et avant tout en lui procurant les valeurs d'une vraie communauté."

Congrès des hebdos à Montréal

En fin de semaine

Le congrès d'hiver de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada, groupement auquel appartient La Survivance et qui compte dans ses rangs quelque 90 journaux de langue française, a lieu vendredi et samedi, les 8 et 9 février, à l'hôtel Windsor de Montréal.

Le congrès comptera une clinique sur la typographie et plusieurs séances d'études.

Un banquet sera servi, vendredi soir, que présidera M. Gérard Brady, directeur de "L'Homme Libre", de Drummondville, et président de l'Association, et au cours duquel les deux invités d'honneur, l'hon. Jean-Paul Sauvé, ministre provincial de la jeunesse et du bien-être social, et M. Paul-Emile Côté, député fédéral de Verdun et adjoint parlementaire du ministre du Travail, porteront la parole.

La journée de samedi sera entièrement consacrée aux affaires de l'Association, et deux séances seront tenues. Elles seront dirigées par M. Gérard Brady, président, M. Lionel Bertrand, M.P., secrétaire trésorier, et par les divers présidents des comités.

L'Association qui compte quelque 90 membres, les recruta tout d'abord dans la province de Québec, mais elle en compte un dans le Nouveau-Brunswick, "La Madawaska" d'Edmundston; deux dans l'Ontario: "L'Ami du Peuple", de Sudbury, et "Le Carillon" d'Hawkesbury; un dans le Manitoba, "La Liberté et le Patriote", de Winnipeg, et un dans l'Alberta, "La Survivance" d'Edmonton.

Un million de lettres non délivrées

Ottawa. — Le département des Postes a annoncé que près de 1,000,000 de lettres et colis n'ont pu atteindre leurs destinataires au cours des dernières fêtes. Ce pitoyable état de chose est dû à des adresses illisibles ou incomplètes et à un emballage sommaire des paquets.

Nouveau pèlerinage en Turquie

Maison de la Vierge

Istamboul, Turquie. — La Turquie tente d'attirer les touristes de l'ouest ne mettant en valeur des endroits d'intérêt particulier pour les chrétiens, et plus particulièrement la "maison de la Vierge", près d'Ephèse, où la tradition veut que soit morte la Sainte Vierge Marie.

A Noël, M. Rauf Onursal, maire d'Izmir, a envoyé une carte de souhaits à S.S. le pape, illustrée d'une photographie de la "maison de la Vierge". Un dépliant, à l'usage des touristes, consacre un grand nombre de ses pages à donner des détails sur la maison.

Le dépliant relie, de plus, la ville d'Ephèse à la vie de saint Paul et saint Jean de même qu'aux conciles oecuméniques tenus lors des débuts de la chrétienté. Les chrétiens et particulièrement les catholiques romains se rendent en grand nombre à la "maison" qui est devenue en quelque sorte un lieu de pèlerinage.

Le Saint-Père a autorisé S. Exc. Mgr Descuffi, archevêque d'Izmir, à donner la bénédiction papale aux pèlerins.

Une autre tradition veut que la Vierge soit morte à Gethsémanie, mais le dépliant cite la tradition qui subsiste jusqu'à nos jours, fondée sur les témoignages d'anciens villageois grecs du district d'Ephèse.

L'Espagne a demandé d'entrer à l'Unesco

Nations unies (Paris). — L'Espagne a demandé son admission à l'UNESCO par une lettre que l'ambassadeur d'Espagne à Paris a transmise le 22 janvier, au directeur général de l'UNESCO.

Celui-ci a selon la procédure prévue, communiqué cette lettre au secrétaire général de l'ONU, qui la transmettra pour sa part au conseil économique et social. Le conseil peut rejeter cette demande. S'il ne l'a pas fait dans un délai de six mois, la procédure d'admission suivra son cours.

L'Espagne, qui ne fait pas partie des Nations unies, est néanmoins membre de diverses institutions spécialisées de l'ONU.

88,257 personnes sous les armes au pays

Ottawa. — Les quartiers généraux du département de la Défense ont déclaré que le Canada comptait un total de 88,257 hommes et femmes dans l'armée à la fin de 1951.

Pour le rapatriement de dix mille enfants

Paris. — A l'unanimité des voix, soit 44, et 5 abstentions, la commission politique spéciale de l'Assemblée générale de l'ONU a approuvé la résolution de la république Dominicaine ordonnant aux Etats satellites de l'URSS de rapatrier les enfants enlevés par les communistes au cours de la guerre civile en Grèce. On estime que ces enfants sont au nombre de 10,000.

Son Exc. Mgr G. Cabana a été nommé coadjuteur à Sherbrooke

Il était coadjuteur de Saint-Boniface, Man.

Ottawa. — Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada, a annoncé que Sa Sainteté le pape Pie XII a désigné Son Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur du diocèse de Sherbrooke, dans la province de Québec.

Mgr Cabana était archevêque coadjuteur "cum futura successione" de Saint-Boniface, au Manitoba, depuis 1941, et il continuera à administrer le diocèse de Saint-Boniface jusqu'à la nomination de son successeur. Il réside actuellement à Saint-Boniface.

Né à Granby, Qué., le 22 octobre 1894, Mgr Cabana a fait ses études primaires dans sa paroisse natale et son cours classique au Séminaire de Saint-Hyacinthe. Ordonné prêtre le 28 juillet 1918, il avait été professeur pendant plusieurs années au Grand Séminaire de Toronto. Il fut sacré évêque en la cathédrale de Saint-Hyacinthe, par Son Exc. Mgr I. Antoniutti, le 30 juin 1941.

L'un de ses frères, Son Exc. Mgr Joseph Cabana, est Vicaire apostolique de l'Uganda, en Afrique; un autre, le R. P. J.-B. Cabana exerce son ministère dans la province oblate de l'Alberta-Saskatchewan.



Communiqué

Résidence de l'Archevêque
10044 - 113 rue
Edmonton, Alberta

DEMANDE OFFICIELLE

Le soussigné, Archevêque d'Edmonton, à l'instance de Son Excellence Monseigneur Desranleau, Archevêque de Sherbrooke, demande aux personnes et institutions religieuses ayant en leur possession des écrits de MERE MARIE LEONIE, fondatrice de l'Institut des Petites Soeurs de la Sainte Famille de Sherbrooke, de les envoyer tout de suite à la Chancellerie de l'Archidiocèse d'Edmonton.

Toute correspondance avec Mère Marie Léonie, et tout spécialement celles qui sont relatives à la demande transmise à cet institut, en 1900 par Son Excellence Monseigneur Vital Grandin, o.m.i., et plus tard par Son Excellence Monseigneur Emile Legal, o.m.i., pour prendre charge du ménage du séminaire de St-Albert, sont comprises dans cette demande.

Cette demande apparaîtra dans les trois numéros suivants de la Survivance.

Donné à Edmonton,
ce 28e jour de janvier 1952

† J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 6 FEVRIER 1952

Le grand événement de 1952

Si nous en jugeons par les échos qui nous parviennent de Québec et d'un peu partout à travers le pays, le troisième Congrès de la langue française en juin prochain passera à l'histoire comme l'événement le plus marquant de l'année au Canada français. Sous l'impulsion du Comité Permanent de la Survivance, l'organisation va bon train; le Comité central est déjà à l'oeuvre et les comités diocésains naissent un peu partout.

Il faut ajouter que ce Congrès sera un "congrès pas comme les autres". En même temps que les délégués, venus de tous les coins de l'Amérique, tiendront leurs assises, on verra se dérouler plusieurs célébrations importantes: centenaire de l'Université Laval, centenaires des diocèses des Trois-Rivières et de Saint-Hyacinthe, procession de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, où l'on comptera peut-être un million de spectateurs. Enfin, Québec attirera cette année nombre de congrès internationaux et nationaux. Jamais le vieux rocher n'aura connu une telle activité.

Les adhésions arrivent déjà de partout: d'Amérique du sud, d'Europe, d'Asie. La célèbre Académie française sera représentée par M. le Comte Robert d'Harcourt. Et les plus hautes personnalités du monde civil et religieux assisteront nombreuses au congrès.

Les célébrations brillantes ne doivent pas, cependant, nous faire oublier l'âme du congrès, c'est-à-dire les délibérations elles-mêmes du Comité Permanent de la Survivance. Tous connaissent cet admirable organisme qui a pris naissance en 1937. Depuis sa fondation, le Comité Permanent a à son crédit des réalisations remarquables: aide en faveur de la presse acadienne, souscription de plus de $200,000 pour la Radio française de l'Ouest, fondation de l'Association des éducateurs de langue française du Canada, bourses d'étude, octroi aux oeuvres nationales, publications de toutes sortes, etc., sans compter le travail quotidien et les démarches nombreuses en faveur de la cause catholique et française.

Né du dernier congrès de 1937, le Comité Permanent va donc, en quelque sorte faire l'inventaire de notre situation. Divers comités seront chargés d'étudier les problèmes démographiques, religieux, scolaires, économique et patriotiques. Toutes nos minorités, tous nos groupes français d'Amérique apporteront leur collaboration à ce travail. Et ce sera un élan donné vers de nouveaux sommets.

Le Comité Permanent compte que tous les groupes français répondront à son appel. Quel sera la réponse que donneront les Franco-Albertains? Sûrement que notre groupe ne voudra pas tirer de l'arrière. Nous voudrons, nous aussi, prendre une part active à la grande réunion de la famille canadienne-française. Et nous avons, de plus, un devoir de reconnaissance à remplir envers le Comité Permanent. En effet, depuis sa fondation, le comité nous a aidé généreusement: il nous a fait don de $50,000 pour le poste CHFA; il a soutenu notre cause chaque fois que nous avons fait appel à sa collaboration.

Dès maintenant, nous pouvons annoncer qu'un Comité provincial est en voie de préparation en vue de participer au Congrès de Québec. D'ici juin, on demandera à notre population une légère contribution, pour aider le Comité Permanent à défrayer les dépenses de son organisation. Enfin, il est à peu près certain qu'il y aura cette année un "Voyage de Survivance" qui partira de l'Alberta pour se rendre dans l'Est. Tous ceux qui comptent aller dans Québec cet été pourront probablement profiter des taux réduits d'un train spécial. Nous en reparlerons, mais que dès maintenant tous les intéressés commencent à dresser leur plan.

Le troisième congrès de langue française promet de dépasser tout ce qui s'est vu jusqu'ici. Les Franco-Albertains voudront sûrement contribuer à son succès et en partager la joie. Dès maintenant préparons-nous au grand événement de 1952.

P.-E. B.

En lisant les journaux

La presse canadienne-française et l'immigration

LE DEVOR. — Depuis un mois environ, tous les journaux canadiens-français parlent d'immigration.

Ils ne le font plus dans le même esprit qu'avant-guerre.

Et pourtant on peut dire qu'en substance ils s'accordent. Ce qui est rare.

On pourrait résumer leurs points de vue dans trois paragraphes:

1.—Le Canada, pour des motifs de charité et d'intérêt, doit faire venir des immigrants. *Ces motifs limitent du même coup l'étendue de l'immigration*: car la charité ne doit pas se borner aux Britanniques, et l'intérêt de tous (des immigrants comme des Canadiens) commande une immigration rationelle, bien adaptée aux besoins du pays. Donc, accord pour un effort sélectif et contre une entreprise massive.

2.—A l'intérieur de cette immigration, les Canadiens français doivent se tailler une place: c'est-à-dire que le Canada étant un pays à double culture, il doit se garder de pratiquer une immigration qui s'intégrerait nécessairement à une seule de ces cultures. D'où, dans Québec, un accent sur l'immigration française et latine.

3.—Ces immigrants, il ne faut pas se contenter de les appeler au hasard. Il faut les recevoir, les accueillir fraternellement, faciliter leur intégration à notre milieu. Dans ce but il est nécessaire que les organismes sociaux et politiques du Québec collaborent: Etat provincial, mouvements déjà existants, et associations spécialisées.

Telle est la thèse.

Echec?

Les journaux que je résume en ce moment constatent à peu près tous que *les trois points* sont mal réalisés:

Car l'immigration a pris une orme massive. On fait venir les immigrants par milliers en plein hiver, c'est-à-dire durant un chômage saisonnier.

L'immigration française et latine constitue une infime proportion dans l'ensemble du paysage.

Et pourtant, ces immigrants relativement peu nombreux, nous sommes si mal organisés que nous les recevons mal; tous les dévouements individuels ne suppléent pas à cette défaillance fondamentale. Il faut donc se hâter.

A. L.

Ces cadeaux à l'Angleterre

LE DROIT. — Un économiste, M. E. C. Hope, a prétendu, lors du congrès de la Fédération canadienne de l'agriculture, que le gouvernement fédéral serait age de faire un cadeau de 100 millions de dollars en vivres à la Grande-Bretagne, cela dans le but d'aider à ce pays à rétablir *son économie* et de disposer des immenses réserves de grain à bestiaux qui s'accumulent au Canada. Heureusement, *le président* de la Fédération, M. H. H. Hannam, lui a répondu que pareil cadeau pourrait avoir un effet néfaste sur les marchés internationaux et réduire les chances qu'ont les autres pays de vendre des vivres à la Grande-Bretagne à des prix raisonnables. Si on veut encourager les cultivateurs canadiens à produire davantage, qu'on commence par écouler les réserves autrement qu'en les détruisant ou en en faisant cadeau; et si vraiment on veut faire du sentiment, qu'on songe à d'autres pays où les problèmes d'alimentation sont beaucoup plus angoissants qu'en Angleterre.

G. B.

Abus évident

LA TRIBUNE. — En Angleterre, on se réjouit de ce que l'ivrognerie s'avère remarquablement à la baisse.

Des chiffres que Londres nous communique révèlent, en effet, que malgré l'augmentation de la population dans la catégorie des "plus de 15 ans", soit de 32.7 millions en 1938 à 34.3, en 1950, la fréquence de l'ivrognerie pendant la même période a diminué de beaucoup en Angleterre et dans le pays de Galles. Le nombre d'infractions prouvées en 1950 a été en moyenne de 13.95 par 10,000 comparativement à 16.84 en 1938.

En Amérique, il faudrait passablement torturer les chiffres pour faire voir un bilan aussi encourageant, car à la vérité, l'alcoolisme paraît avoir fait des progrès déplorables tant aux Etats-Unis qu'au Canada, en dépit d'excellentes campagnes menées ça et là pour un retour à plus de modération dans le boire, pour un retour à la saine vertu de tempérance.

Que de gens, même dans notre belle province de Québec, se plaignent du coût excessif de la vie et qui, pourtant, dépensent des centaines de dollars par année pour des boissons enivrantes! Ces gens-là sont-ils sincères, logiques et conséquents?

Un projet redoutable

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Contrairement à l'opinion générale, il est probable que M. Churchill se propose d'obtenir de Washington et d'Ottawa bien plus que des crédits ou des emprunts à fonds perdus. Il sait qu'une période électorale est peu propice aux avances d'argent par des gouvernements qui connaissent bien l'opposition du peuple à ce négoce d'un caractère douteux. Plus qu'à toute autre chose John Bull tient au salut de l'empire. M. Churchill incarne l'esprit de ce personnage d'un autre âge. Le principal objet de son voyage en Amérique est d'obtenir l'aide politique, économique et militaire des Etats-Unis et du Canada en faveur d'un monopole impérialiste anglo-saxon. Son idée n'est pas de gagner du temps pour rachèter l'engagement pris devers l'humanité de la libérer de toute serviture. Ce qu'il veut c'est d'opérer le sauvetage d'un régime qui n'a plus de raison d'être. Cet objectif répugne surtout à la tradition libérale et libératrice qui est l'un des plus nobles attributs de l'âme généreuse de l'Amérique. Ce sentiment étant connu, l'ambassadeur de la Fière Albion procédera avec diplomatie à contourner un obstacle qu'on croit *insurmontable*. Il se contentera de réclamer une aide pressante pour parer aux graves embarras que les empires ont à surmonter à Suez, en Indochine, en Iran. Et lorsqu'il aura entraîné les Etats-Unis et le Canada dans ces aventures téméraires, sa mission sera remplie au gré de son désir le plus cher. Il y a quelque chose d'admirable dans la foi de cet homme d'Etat en une formule qui a fait la grandeur de sa patrie. Mais son idéalisme ne tient pas compte de réalités et d'équations qui obligeront un jour les hommes pratiques à ne pas heurter de front le voeu naturel de libération qui anime le monde entier. Car l'unique moyen de réduire un jour l'ennemi des libertés humaines est de se montrer honnête au gré de la conscience universelle.

Ingérence désagréable

L'EVENEMENT-JOURNAL. — Une dépêche d'Ottawa révèle à la nation que la brigade canadienne versée dans l'armée européenne d'Eisenhower paraît intégrée, sans l'être en fait, dans les troupes britanniques d'occupation en Allemagne. Cette confusion vient du fait incroyable que le gouvernement du Canada ne sait pas encore comment s'y prendre pour payer directement les frais encourus pour l'établissement et l'entretien de ses troupes dans un pays redevenu ami, en attendant qu'il soit un allié loyal. Jusqu'ici, tout se passe comme si cette brigade était plus britannique que canadienne. Et sûre d'être remboursée, c'est l'intendance anglaise qui règle les comptes de la brigade canadienne en Allemagne. Sans doute, le Canada n'y perdra-t-il rien, hormis peut-être en prestige. Il n'en est pas moins désirable de corriger cette situation.

Pas seulement de l'opium, mais du pain...

M. H. H. Hannam, président de la Fédération Canadienne de l'Agriculture, a été catégorique dans sa déclaration d'ouverture du congrès qui a lieu présentement à Montréal: les cultivateurs canadiens refusent d'accumuler des vivres pour nourrir les pays sous-alimentés, à moins qu'un organisme international en assume l'entreposage et la distribution.

L'Organisation des Vivres et de l'Agriculture, organisme relevant des Nations Unies, ne cesse de prier les producteurs agricoles de redoubler d'efforts pour nourrir les populations des pays sous-alimentés. Mais comme elle refuse d'assumer la distribution des stocks qu'elle demande d'accumuler, ceux-ci restent à la charge des producteurs et menacent de faire baisser les cours.

Ce n'est un secret pour personne que le Canada possède actuellement des stocks de blé dont il ne sait que faire. La récolte de 1950 était encore dans les silos quand celle de 1951, plus abondante que jamais, est venue ajouter cinq cent millions de boisseaux au report de l'année précédente. Les stocks sont tellement lourds que le gouvernement canadien a dû prendre des mesures pour dédommager les producteurs de blé du fait qu'ils sont forcés de garder leurs récoltes dans leurs greniers, tous les silos publics étant pleins à craquer.

* * *

L'insistance que mettent les Nations Unies à réclamer un accroissement de la production agricole est-elle inspirée par la proximité d'une guerre prochaine? Un tel calcul *n'est peut-être pas* étranger à de telles préoccupations. Les puissances occidentales, notamment les Etats-Unis, ont créé depuis deux ans des stocks de matières stratégiques. C'est peut-être dans le même esprit qu'elles demandent l'intensification de la production agricole et le stockage des excédents.

On se rappelle que durant les années qui ont précédé la dernière guerre le Canada a porté des stocks de blé s'élevant jusqu'au demi-milliard de boisseaux. Cette réserve fut précieuse de 1939 à 1945. Elle permit au Canada de fournir à la Grande-Bretagne tout le blé dont elle avait besoin, sans pour autant priver le consommateur canadien. Le pain fut, en effet, l'un des rares aliments à ne pas être *rationnés* durant le dernier conflit.

C'est pourquoi l'on peut penser, sans en avoir la preuve, que les mêmes calculs inspirent les mêmes gestes.

* * *

N'empêche que cette surabondance d'aliments ne manque pas d'être quelque *peu scandaleuse*, si on la compare à la sous-alimentation, voire à la famine qui sévit dans d'autres pays. Pendant que nous ployons sous le fardeau d'un milliard de boisseaux de blé, les Asiatiques, notamment les Indiens, meurent littéralement de faim.

Le scandale n'est pas nouveau. On a gardé présente à l'esprit la destruction massive de denrées alimentaires durant la crise de 1930, alors que, même chez nous, des hommes, des *femmes* et des enfants ne mangeaient pas à leur faim.

L'Organisation des Vivres et de l'Agriculture avait précisément été créée pour empêcher qu'un tel scandale ne se répétât. Elle devait, sous l'égide des Nations Unies, trouver des moyens de distribution des excédents dans les pays sous-alimentés. Le *premier directeur* de l'O.V.A., sir John Boyd-Orr, nutritioniste de réputation internationale, avait eu des paroles d'une grande élévation de sentiments, quand il avait accepté en 1946 de diriger l'organisation nouvellement fondée. On ne sait trop pourquoi, mois on suppose que c'est par dépit, sir John Boyd-Orr *démissionnait* au bout de quelques années; l'O.V.A. n'avait pu réaliser aucun des buts pour lesquels elle avait été fondée, parce que les pays qui en étaient membres refusaient de lui fournir les moyens d'accomplir son oeuvre.

Vers le même temps s'organisait à Londres la Fédération Internationale des Producteurs agricoles. La F.I.P.A., comme on la désigne communément, mais sans succès, quelques garanties et quelques satisfactions de l'Organisation des Vivres et de l'Agriculture. Mais il semble que la confiance est définitivement *perdue*. Les cultivateurs refusent de *marcher*, à moins d'obtenir des garanties certaines.

En quoi consistent ces garanties? Les cultivateurs veulent tout simplement que l'O.V.A. mette sur pied une agence internationale de distribution des vivres avec crédits appropriés, de manière que les excédents de certains pays puissent être dirigés sur les pays déficitaires, sans que les problèmes de monnaie et de change entravent une telle circulation. Autrement, l'accumulation de stocks retombe sur les épaules des cultivateurs et alourdit dangereusement les marchés.

* * *

Il est à peine besoin d'insister sur la nécessité d'une meilleure répartition des ressources alimentaires du globe, comme moyen de rendre la paix moins précaire. Il fut une époque où des millions d'hommes acceptaient sans protestation de mourir de faim. Cela faisait partie des risques ordinaires de la vie. Mais ces *masses humaines*, hier résignées à tout, ont appris qu'il existe des pays regorgeant de denrées alimentaires au point qu'on est périodiquement forcé d'en détruire. Les communistes ne manquent pas de leur suggérer qu'une meilleure répartition des richesses soulagerait leur faim sans nuire pour la peine à *ceux qui sont déjà gravés*.

Le fatalisme oriental était un gage de paix et nous donnait bonne conscience. Nous ne pouvons plus compter sur lui pour garantir notre tranquillité. Les hommes d'Orient accepteront de moins en moins de mourir de faim. Ils demanderont le partage de ce que nous avons en *trop*. Ils *ne se contenteront* pas d'opium, il leur faudra du pain.

Gérard FILION.

(Le Devoir)

LES LETTRES

Le romancier Par Lagerkvist reçoit le prix nobel de littérature

Le romancier Par Lagerkvist, un Suédois, vient de recevoir le prix Nobel de littérature pour 1951. Il est peu connu du grand public. Il s'en soucie comme des nuages qui passent, ne se préoccupera jamais de publicité, réclame, tapage, *gloriole ou gloire*. Agé de soixante ans, il vit retiré avec sa famille à Lidingoe, petite ville insulaire et calme, à proximité de Stockholm. Un homme timide, trapu comme un paysan, rasé comme un Américain, qui porte le béret basque et fume des cigarettes à la journée longue, si l'on en juge par ses *photographies. Ce en quoi il ne diffère* point de la plupart des écrivains, qui vivent seuls la moitié ou les trois-quarts de leur vie, et consomment du tabac pour se tenir compagnie. Si, cette année, le prix Nobel de littérature étonna quelqu'un, ce fut d'abord celui qui le reçut. Il ne le désirait pas, n'ambitionnait pas tant. Il lui échoit pour son roman **Barrabas**, qui est, paraît-il, une oeuvre énigmatique et puissante, troublante aussi, où il est question de l'homme et de sa destinée, de l'inquiétude spirituelle et de la foi. Sauf erreur, le livre est celui d'un incroyant, plutôt que d'un croyant, comme le laisse penser, entre autres témoignages, celui d'André Gide, lequel s'enthousiasma à son sujet, écrivant que l'auteur réussissait à garder *son équilibre dans le sombre* abime qui sépare le monde des réalités de celui de la foi. Quant à la qualité littéraire de l'ouvrage, ceux qui lisent le suédois peuvent seuls l'apprécier. Ni la traduction française, ni l'anglaise, n'en donne une idée juste.

* * *

Les renseignements sur Lagerkvist sont rares. Du moins, en nos pays d'Amérique. Même à l'occasion de l'attribution du prix Nobel, journaux et revues littéraires ne se montrèrent pas prodigues à son propos. Par un article de la **New York Times Book Review**, dû au critique Harvey Breit, nous savons cependant que deux des oeuvres du lauréat furent traduites aux Etats-Unis: **The Dwarf** en 1945 et **Barrabas** en 1951. La première raconte l'histoire d'un gnome qui vivait à une cour de la Renaissance, mais s'attarde, en même temps, au second homme qui existe en tout individu. **On aurait là, dit-on,** une analyse assez amère de l'hypocrisie et de l'insatiable avidité de l'humanité. Ces quelques indications suffisent à marquer les préoccupations de l'auteur, le goût qu'il a des problèmes philosophiques de la mystique, de la métaphysique. Même en Suède, Lagerkvist serait peu connu. Il ne paraît presque jamais en public, même dans les réunions d'artistes ou d'écrivains. Il se refuse aux entrevues avec les journalistes. Il ne cherche pas la publicité, mais la fuit. Il *n'est pas* pour cela un marabout, ni un casanier encrouté dans sa routine, car il adore voyager et ne s'en prive pas. Il étudia à Copenhague et à Paris et n'aime rien autant, quand les circonstances le lui permettent, que de séjourner dans les pays en bordure de la Méditerranée, où il retrouve l'atmosphère eau de sa terre natale, plus le soleil chaud et le ciel bleu des contrées du sud. L'homme est un simple. Le prix Nobel, de l'ordre de $32,000, va lui permettre les randonnées qu'il ne put entreprendre à ce jour.

* * *

Il est dans la tradition. Car la plupart des écrivains ont la bougeotte, curieux qu'ils sont d'histoire et d'art, des formes de la civilisation, des *manières* de vivre des hommes. Ce n'est pas une sotte affirmation que celle qui dit qu'on s'instruit en voyageant. On s'instruit et l'on se situe, on s'assagit au spectacle de peines autres que les siennes, on apprécie mieux ce que l'on possède chez soi, et qui peut-être sollicitait peu d'attention. *A l'encontre de ses confrères suédois*, l'auteur de **Barrabas** ne se soucie pas de littérature nationale, visant à exalter le pays natal et le peuple qui l'habite. Il est un individualiste, soucieux d'art et de religion, et se plait aux thèmes universels. Poète et dramaturge, avant d'être romancier, il fut toujours un homme d'avant-garde, intéressé aux modes d'expression nouveaux, prêt à tenter les expériences les plus diverses, à **essayer** les idées, les unes après les autres, dans la recherche de soi-même et d'une philosophie qui réponde à ses inquiétudes. Pour être un homme de premier plan, il n'aura jamais été populaire et ne le sera pas plus demain qu'hier, quelles que soient les distinctions dont on l'honore. Membre de l'Académie de Suède, qui ne compte que dix-huit **Immortels**, il est le quatrième Suédois à recevoir le prix Nobel de littérature. Les autres furent le romancier Selma Lagerlof, en 1901; le poète Verner von Heidenstam, en 1916; le poète Erik Axel Karlfeldt, en 1931. Lagerkvist est l'auteur de quelque trente-cinq ouvrages, dont aucun n'est facile.

L'Illettré.

Librairie française de l'ACFA

Heures de Bureau
9h. à 12h.
1h.30 à 5h.

Adresse:
10010-109e rue
La Survivance, Edmonton

	Prix	Par la poste
Jeunes Filles de l'Intelligence Service — W.-E. Johns	1.15	1.25
Cadet-La-Chance — Gilles Rolland	.75	.80
La Grotte des Demoiselles — André Joubert	.75	.80
L'Enfant Blond — Roger Régis	.75	.80
L'Ile au Trésor — R. L. Stevenson	.90	.95
De la Terre à la Lune — Jules Verne	.45	.50
Bari, Chien-Loup — J. O. Curwood	.45	.50
Le Grizzly — J. O. Curwood	.45	.50
Le Complot de la Montagne — Suzanne Dollé	.75	.80
Olivier de Fonsauvent — Blanchard	.75	.80
Le Petit Lion de Venise — Olga Visentini	.75	.80
Les Nuits Mexicaines — G. Aymard	.90	.95
Aventures du Baron — G. Eymard	.90	.95
Les Derniers Jours de Pompéi — E. B. Lytton	.90	.95
Les Hommes sont Fous — Pierre L'Ermite	1.00	1.10
La Grande Amie — Pierre L'Ermite	1.00	1.10
La Brisure — Pierre L'Ermite	1.00	1.10
L'Art d'Aimer ses Enfants — Vérine	1.75	1.85
La Famille des Chanteurs Trapp — M. A. Trapp	2.50	2.60
Le Mystère du Lac de Laffrey — Pierre Fuval	1.20	1.30
La Tache de Vin — Serge Dalens	1.20	13.0
Le Paladin des Essarts — Claude Vallette	1.20	1.30
St-Vincent de Paul — G. Truc	.80	.85
Brigitte et le Coeur des Jeunes — Berthe Bernage	1.25	1.35
L'Appel de la Race — Alonié de Lestres	1.00	1.10
Pieds Nus dans l'Aube — Félix Leclerc	1.25	1.35
Aurore de Brusfeld — Delly	1.35	1.45
Le Temps des Cerises — Paul Hordequin	1.65	1.75
Brigitte et les Routes Nouvelles — Berthe Bernage	1.25	1.35
Brigitte Jeunes Filles — Berthe Bernage	1.25	1.35
Brigitte Femme de France — Berthe Bernage	1.25	1.35
La Douloureuse Victoire — Delly	1.40	1.50
La Lune d'Or; deux volumes — Delly	2.25	2.35

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-206, édifice du Grain Exchange
Calgary — Alberta

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25838

Dr J. Boulanger
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, édifice Birks
Angle 104e rue et Jasper
Téléphone, bureau et rés.: 21612

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod — Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (C)
Maternité et maladies de femmes
33 édifice Banque de Montréal
Téléphone 21479

Peter A. Starko
Jos. J. Starko
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Médecin et Chirurgien
Apt 3, René LeMarchand Mansion
Rés. 9841-110e rue—Tél. bur. 22453

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT
Milner, Steer, Poirier, Martland & Bowker — Edifice Banque Royale
Avenue Jasper — Edmonton

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 23528
EDMONTON — ALBERTA

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta — Tél: 21151

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialté: maladie des enfants.
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél.: bureau 82134 — rés. 82315

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 — Falher, Alta

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
FALHER — ALBERTA

A louer

L. J. Shuler
Comptable Agréé
(Chartered Accountant)
Tél. 20635
15 édifice Maclean — Edmonton

nifestations pro- ...bée, même, ...sionnan- ...très

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

1e PARTIES

A tous les gars
qui aiment les romans d'aventure,
mais préfèrent encore l'aventure vécue.

A tous ceux dont j'ai changé les noms
et qui, avec moi,
luttèrent contre la **"Chouette Verte"**.

A celui du **"Trèfle Blanc"**
qui dut choisir entre la trahison et la mort:
il préféra renoncer à sa vie
et son nom est inscrit au martyrologe
des jeunes Français tombés pour leur pays
au cours des terribles années 1940-44.

A tous ceux qui fuient la tranquillité
et qui, pour le service de leurs frères,
acceptent tous les risques.

N.R.

Chapitre I

LA CHOUETTE VERTE

Encore couché sur le sol, la nuque meurtrie, Yvan essayait, mais en vain, de retracer le développement logique des événements. Un grand bourdonnement envahissait son pauvre crâne, les faits s'entremêlaient, tout se brouillait dans sa mémoire. Autour de lui, les meubles entraient en une danse folle. Enfin, Yvan distingua la chaise renversée sur le plancher, puis son roman policier, ouvert, piétiné comme après une lutte sauvage. Alors, petit à petit, la clarté revint dans son esprit.

Nous étions au dernier jeudi avant les vacances d'été, belle journée calme et sereine. Dès le matin, tout paraissait bien commencer. Yvan était seul à la maison, il en avait même profité pour fumer une cigarette: tentation du fruit défendu! Mais il avait aussi décidé de mettre de l'ordre dans sa chambre. Puis les exploits de l'inspecteur Maigret, le héros de son roman, l'avaient entraîné bien loin, dans un monde inconnu où s'agitaient des fantômes inquiétants. Soudain, "son" fantôme à lui avait surgi, mais un vrai fantôme qui possédait bras et jambes, un fantôme en chair et en os, comme vous et moi, un fantôme qui tenait un revolver et savait fort bien s'en servir comme d'une matraque: pour s'en convaincre, inutile de passer la main sur la nuque meurtrie; il est des souvenirs difficilement oubliables.

Yvan se releva péniblement, offrit son visage à un jet d'eau glacée. Maintenant, la mémoire revenait, tout se précisait. Au moment où l'événement se produisit, l'inspecteur Maigret faisait une promenade nocturne sur la Cannebière, à Marseille. Et l'auteur du roman se complaisait en détails délicieusement impressionnants:

"Tout était silencieux, disait le livre. Pas un chien pour hurler dans l'obscurité. L'eau du port, noire et glauque, n'avait même pas ce léger clapotis que le poète considère comme un lointain écho de la vie grouillante des grandes profondeurs océaniques. Tout était calme, calme jusqu'à provoquer cette angoisse qui vous étouffe, cette anxiété qui vous oppresse inexplicablement; et l'inspecteur se défendait mal ocntre un sentiment imprécis de crainte lorsque soudain une voix près de lui murmura le **"haut les mains"** qui le fit tressaillir, une voix douce, à peine perceptible mais, dans le silence mortel qui pesait à l'entour, ce murmure prit une amplitude démesurée. Pour la première fois au cours de sa longue carrière aventureuse, Maigret eut peur. Tous les hommes connaissent la peur: il ne faut pas la nier, mais la dominer. Maigret eut peur, au point de ne plus être capable du moindre mouvement. Alors la même ovix reprit calmement: "haut les mains, je te dis, tu es coincé. . ."

Oui, Yvan s'en souvenait très bien: c'est à cet instant précis de sa lecture que, dans sa chambre, derrière lui, une voix également très calme lui avait dit:

—Bouge pas, petit; je ne te ferai pas de mal. Lève les mains en l'air et tiens-toi tranquille."

Alors Yvan s'aperçut que la porte s'était ouverte, livrant passage à un inconnu dont le bas du visage disparaissait sous un masque vert, laissant apparaître seulement deux yeux qui n'inspiraient aucune terreur (contrairement à ce que racontent d'habitude les romans d'aventure en de semblables circonstances). L'inconnu s'installa dans le fauteuil le plus confortable, alluma une cigarette, croisa les jambes, s'amusa un instant à faire des ronds de fumée puis, brusquement:

—Donne-moi ce que je viens chercher.

Yvan jeta sur lui un coup d'oeil ahuri. Quel était ce jeu de devinettes? Que signifiait cet ordre?

—. . . Vois-tu, mon petit (ce mot blessait Yvan dans son amour-propre), il est préférable que tu m'évites de faire le travail moi-même. Cela me ferait perdre du temps. Et puis tu risquerais d'en souffrir. . . .

Les énigmes du Sphynx n'étaient sans doute pas plus profondes. Dans son imagination, Yvan était toujours sur la Cannebière aux côtés de l'inspecteur Maigret, à la recherche des faux-monnayeurs. Mais soudain l'aventure imaginaire prenait corps, et toute compréhension disparaissait.

—Tu as tort de t'obstiner. Nous sommes puissants. Nous avons des agents dans le monde entier. Nos vengeances sont toujours terribles. Pourquoi refuses-tu de me donner le plan?

—Quel plan?

—Ne fais pas l'innocent. Ce plan n'a pas grande valeur mais nous en avons besoin. Je sais qu'il est ici, dans ta chambre. Donne-le moi.

Maintenant, tout s'éclairait dans l'esprit d'Yvan. Le plan? bien sûr, il s'agissait du plan découvert par son frère deux mois auparavant, ce plan mystérieux, vieux de plusieurs siècles et qui. . .

—Allons, presse-toi. Je te donne une minute pour réfléchir. Si tu ne m'obéis pas, je serai au regret d'employer la force.

. . . Oui, ce plan sur parchemin jauni, avec des signes incompréhensibles et, au verso de la feuille, ces trois portées de musique dont l'exécution au piano ne produit qu'une épouvantable cacophonie. . .

—45 secondes. . .

. . . Yvan avait bien pressenti que ce parchemin recélait un secret, mais comment en percer le mystère? Avec sa bande d'inséparables copains, il s'était acharné à déchiffrer l'énigme, mais en vain. . .

—30 secondes, dit l'inconnu; mais Yvan n'entendait pas. . .

. . . Soigneusement, Yvan avait fait cinq copies du fameux parchemin, pour que chacun de ses camarades puisse chercher la clef qui leur permettrait de tout comprendre, mais lui, Yvan, il gardait l'original, la pièce rare, le parchemin dont voulait s'emparer le visiteur inattendu.

—15 secondes, dépêche-toi, il est encore temps. N'agis pas comme un gamin.

En entendant ces mots, Yvan bondit. Lui, un gamin? Et, de toute sa force, il asséna son poing sur le nez de l'homme masqué. D'un nouveau bond, il se transporta à l'autre extrémité de la chambre, s'empara d'une chaise, fonça à l'assaut. L'inconnu le regardait s'avancer, tandis qu'un sourire malicieux plissait le coin de ses paupières. Sans aucune difficulté, il évita la chaise lancée violemment contre lui. Et c'est alors que tout se brouilla dans l'esprit d'Yvan, tout sauf la sensation très nette d'un choc brutal derrière la tête. Et il s'affaissa.

Maintenant, Yvan regardait autour de lui. Il releva la chaise renversée. Le tiroir de sa table de travail était ouvert: le parchemin avait disparu. Bien sûr, Yvan pensait que ses copains possédaient cinq copies du document, mais l'original avait une valeur toute particulière. Se le laisser dérober, voilà un échec qui provoquait en lui une rage sourde. Comment l'inconnu avait-il appris la découverte qui les passionnait depuis deux mois? Pourquoi voulait-il s'en emparer? A quelle puissante organisation internationale appartenait le visiteur? . . . Yvan avait mal à la tête. Et soudain il eut une vue du monde entier qui l'effraya: à Tokoi, Shanghaï, Moscou, Tanger, Porto-Rico, Vancouver, Montréal, Paris. . . partout des hommes masqués de vert tenaient des conciliabules secrets, assassiniaent dans l'ombre, jetaient la terreur. Des fils mystérieux les reliaient, décuplant leur force occulte. Yvan et ses amis se battaient contre eux en une lutte gigantesque. . .

Que faire? Yvan réfléchissait, mais il se sentait nerveux. Alors il reprit son roman, dont toutes les pages n'étaient pas encore découpées. Il fouilla la table des matières, lut rapidement le dernier chapitre qui relatait comment l'inspecteur Maigret arrêtait la bande des faux-monnayeurs, malgré toutes les embûches dressées en travers de sa route. Eh bien, lui aussi, Yvan, malgré ses quinze ans à peine sonnés, il triompherait. Son équipe, sa bande de copains allait déclarer une guerre sans merci à leurs adversaires. Il fallait que la victoire appartienne à ceux qui luttaient pour la bonne cause.

Rapidement, Yvan remit de l'ordre dans sa chambre, rangea ses livres épars. Son regard fut attiré par un papier fixé au mur à l'aide d'une épingle. Il s'approcha et lut:

"Occupez-vous de ce qui vous regardé. Seul le silence vous évitera de terribles dangers."

Et, comme signature, une chouette dessinée au crayon vert étendait ses ailes menaçantes. Deux points traits donnaient à ses yeux une lueur sournoise.

Cette lettre de menaces suffit à renforcer la décision d'Yvan. Il dégraffa le petit insigne qu'il portait à la boutonnière, une croix de mauvais métal mais qui symbolisait tout son idéal. Devant elle, Yvan étendit la main, se recueillit un instant puis, relevant ses yeux rieurs, il entonna une légère chanson de marche.

L'aventure commençait.

(à suivre)

La première dynami à courant continu fut inventée en 1860 par un Italien du nom de Picinotti.

* * *

Niagara sur le Lac, alors Newark, était la capitale du Haut-Canada avant d'être déménagée à York, aujourd'hui Toronto.

Les cassés



Journée de l'Association

Tableau des cotisations versées à l'Association canadienne-française de l'Alberta par nos différentes paroisses, de 1946 à 1951:

Diocèse d'Edmonton	1946	1947	1948	1949	1950	1951
Beaumont	135.00	127.00	35.00	122.65	......	135.00
Castor	......	......	20.00	......	......	......
Chauvin	......	......	40.00	40.00	......	......
Edmonton						
Immaculée-Conc...	......	......	......	......	130.50	73.00
St-Joachim	331.30	170.00	153.50	268.75	296.30	299.20
St.Edmond	......	5.00	......	11.88	......	......
St-François	......	71.57	......	16.60	26.00	5.00
Lamoureux	......	14.00	24.00	21.00	33.17	......
Legal	125.00	......	40.00	117.45	......	......
Mearns	......	......	......	......	......	......
Morinville	......	......	......	77.00	236.00	......
Red Deer	15.00	......	4.00	......	......	......
Rivière-Qui-Barre	......	......	......	......	......	......
St-Albert	......	......	42.00	54.00	......	......
Trochu	......	......	......	......	......	......
Végreville	30.00	52.00	......	50.00	82.50	52.00
Villeneuve	75.25	50.00	40.00	......	......	......
Diocèse de St-Paul						
Bonnyville	......	400.00	......	......	......	250.00
Breynat	......	......	25.00	25.00	......	......
Brosseau	......	......	......	......	......	......
Cold Lake	......	......	......	12.00	......	23.50
Fort Kent	......	52.50	......	57.95	......	25.00
LaCorey	36.50	......	......	......	......	10.00
Lac La Biche	2.25	80.50	......	......	10.00	......
Lafond	......	64.80	......	60.00	21.25	......
Mallaig	......	37.00	......	......	36.00	......
Picardville	......	......	25.70	69.53	91.00	......
Plamondon	50.00	......	36.25	43.25	......	......
St-Edouard	22.00	......	23.85	......	28.50	2.00
Ste-Lina	18.10	29.70	......	......	......	......
St-Paul	150.00	......	300.00	121.50	......	......
St-Vincent	40.00	......	44.00	31.00	20.00	1.00
Thérien	22.00	15.00	......	......	......	17.00
Vimy	......	......	124.02	48.00	......	......
Rivière-la-Paix						
Codesa	......	17.00	......	......	......	......
Donnelly	......	237.55	......	125.00	......	......
Falher	170.00	......	231.50	200.00	......	64.05
Girouxville	90.00	......	145.00	140.00	140.00	......
Guy	28.91	50.00	......	......	......	......
Jean-Côté	50.00	......	25.70	69.53	......	......
Joussard	......	15.00	35.00	......	......	......
McLennan	50.00	223.00	......	102.75	......	73.00
Peace River	......	20.00	......	......	10.00	10.15
Spirit River	15.00	30.00	......	19.00	22.00	16.00
Tangente	......	104.50	......	29.25	......	......
Région de Calgary						
Calgary	200.00	283.00	......	100.00	62.00	186.00
Cluny	......	22.00	21.50	......	......	......
Pincher Creek	......	......	......	......	......	......

N.B. — Deux paroisses ont versé leur cotisation pour l'année courante (1952): Lafond: $48.25, et Végreville: $52.00.

TANGENTE

Dimanche le 3 février, M. et Mme Romuald Lussier avaient le bonheur de recevoir à leur demeure un groupe de parents et d'amis. Ce furent M. et Mme Alcide Gagné, M. et Mme Freggy Turcotte, de Jean-Côté. Les voisins et plusieurs autres amis s'unirent aux membres de la parenté.

MM. Victor et Omer Laurin, comme bien d'autres jeunes de la paroisse, se rendirent aux chantiers de la région, pour couper du bois.

Dimanche le 10 février, nous attendons avec profonde reconnaissance, la visite de S. Exc. Mgr Henri Routhier, o.m.i., coadjuteur de Grouard. En cette circonstance, le soir il y aura une assemblée des parents et de tous les paroissiens, à la grande salle d'école. En ce même soir, il y aura également l'assemblée annuelle des membres de la Caisse Populaire de Tangente. Tous les gens de la paroisse sont cordialement invités.

Les frères Jacob, Roch, Albert et Mermel, viennent de faire l'acquisition d'un moulin à scie qui est déjà en opération dans la forêt de Tangente. Bon succès dans cette entreprise! Grâce à ces initiatives locales qui exploitent le bois de construction, les maisons des pionniers sont remplacées par des nouvelles ou féparées avec plus de confort.

La longueur totale de la route de l'Alaska est de 1,523 milles, dont 1,221 milles au Canada.

* * *

Le Collège Bailiol, à Oxford, Angleterre, la plus ancienne université en Angleterre, fut fondé en 1262.

Double victoire de Mossadegh

Teheran. — Le premier ministre Mossadegh a remporté une double victoire contre l'Ouest: $24,000,000 en aide financière américaine à laquelle aucune condition importante ne sera attachée et la fermeture des neufs consulats et vice-consulats de la Grande-Bretagne à travers le pays.

McLENNAN

Mme Albert Dupuis se remet graduellement d'une fracture au poignet, dont elle souffre encore beaucoup. Ont aussi fait un séjour à l'hôpital, Mmes Ray Dussier et C. Caron. Toutes deux sont retournées chez elles en bonne voie de guérison. Mme Clara Valiquette, conduite à l'hôpital et opérée d'urgence, est encore gravement malade. Espérons que la Providence rendra une santé florissante aux convalescentes et la guérison complète à toutes.

LEGAL

Le chroniqueur de la semaine dernière a donné un aperçu assez complet du concert qui aura lieu à Legal, le dimanche 17 février, à la salle Lamarche.

L'enthousiasme de la chorale, comme celui des acteurs, ne se dément pas. Aussi les dernières pratiques laissent entrevoir un grand succès.

Il ne faut pas manquer cet événement. Le concert du dimanche, 17 février, fera époque dans l'histoire de Legal. Et pour ne pas être déçu, il faut se réserver des billets au plus tôt. Car les billets s'envolent déjà comme des petits pains chauds. M. le vicaire est à votre disposition pour vous servir avec de bons billets.

Soyez des nôtres, le dimanche 17 février, à la salle Lamarche de Legal. Vous ne le regretterez pas!

C'est entendu! Tous les chemins mènent à Legal, ce soir-là.

(Communiqué).

MORINVILLE

Tout le monde en parle; salle paroissiale et centre récréatif. Après deux années de vie errante, les groupements de jeunesse auront un "chez-eux". Ils n'oublieront pas toutefois que les Conseils civiques et scolaires leur ont accordé fréquemmént l'usage de leurs salles. Dès une première inspection du nouvel édifice, des représentants d'associations locales ont promis leur aide aux projets qui sont encore loin d'être pleinement exécutés. Une salle ne devient pas un centre, un gymnase, un club en un jour. Il faudra patienter encore, avant que les plans tracés deviennent des réalités. Les marguilliers si dévoués, ainsi que l'habile constructeur M. Lucien Létourneau, ont reçu maints éloges pour le travail accompli. Monseigneur l'Archevêque s'est montré d'une extrême obligeance envers la population. En donnant son approbation au projet, Son Excellence écrivait: "Sans doute, ces centres récréatifs sont très utiles aux jeunes gens qui ont peu ou n'ont pas de vie familiale; mais pour ceux dont les parents offrent à la maison une sauvegarde convenable contre les tentations, elles ne remplaceront jamais "le foyer" — Pendant que les travaux se poursuivaient, un éminent personnage et bienfaiteur insigne, a fait confiance à la paroisse, en consentant d'un seul coup les emprunts nécessaires. Le sort en est jeté: vogue la galère! Pour étrenner la salle, avant l'ouverture officielle, les Marguilliers qui ont travaillé gratis, organisent une grande soirée payante pour le 13 février, mercredi. Les compliments ne coûtent pas cher; tout le monde est invité; c'est la place qui manque le moins.

Deux excursionnistes distinguées, Mlles Délia et Berthe Lafond, de Grand-Mère, (Shawinigan), sont venues, pour une première fois, visiter leur frère de Morinville, M. Florimond Lafond. Elles avaient auparavant visité leur autre frère, M. Albéric Lafond, de Yakima, Wash., en passant par Vancouver et Seattle, venant jusqu'ici par la voie de Jasper. Mlle Berthe Lafond fait partie du personnel au Ministère de la Santé. Le Nord-Ouest qu'elles désiraient voir depuis longtemps les a surtout impressionnées par la vigueur du froid persistant qui les a poursuivies. Ici comme ailleurs, il fait plus chaud en été.

Une cousine de Churchill se convertit

Miss Claire Shéridan, cousine germaine de M. Winston Churchill, qui s'est convertie au catholicisme, est devenue Tertiaire de saint François, à Assisi, où elle réside pour l'instant. Sculpteur de talent, elle vient de faire une statue de la Madone Regina apostolodum.

FORT KENT

Le 24 janvier dans la salle paroissiale nous avions le plaisir d'entendre M. l'abbé Gérard Bouchard nous donner une conférence sur la classe agricole, et pour la formation d'un cercle paroissial de l'Action Rurale; l'assistance aurait dû être plus nombreuse si ce n'eut été que la plupart des paroissiens avaient la visite de la mauvaise grippe et avec la température si froide; espérons que ceux qui étaient présents furent très intéressés et mèneront la chose à bonne fin.

Ce soir-là, M. et Mme Joseph Levasseur nous sont revenus de la Colombie après un mois passé avec leur frère et belle-soeur, M. et Mme Octave Levasseur, leur tante Alice Chassé, neveux et nièces, cousins et cousines trop long à nommer et beaucoup d'amis, sans oublier notre bon vieux curé, M. l'abbé Louis Connoir, et même visité les Etats; ils assistèrent à plusieurs veillées qu'on leur avait préparées et furent surpris de se trouver parmi tant de familles canadiennes et que l'on s'amusait comme dans le bon vieux temps. Comme plusieurs reçoivent La Survivance, ils ont prié le correspondent de leur dire leur heureux retour et garde le souvenir de leur bon accueil.

Mardi dernier, au presbytère eut lieu l'assemblée des marguilliers; étaient présents, MM. Jean-Paul Campeau, Georges Ducharme et Paul Mercier qui remplaçait François Ouellet sortant de charge et qui refusa d'accepter un second terme; nos félicitations à M. Ouellet pour son grand dévouement qu'il a porté à la paroisse durant son terme. M. Eugène Roux était absent à cause de maladie.

Vendredi soir dernier, ce fut la réunion des contribuables du district d'école pour l'élection d'un nouveau syndic pour remplacer M. Georges Ducharme sortant de charge, il fut réélu par acclamation dans le même temps on nomma un nouveau secrétaire pour remplacer M. Roval Lapierre qui avait donné sa démission, M. Edwin Collins fut élu par acclamation, M. Lapierre fut remercié pour son dévouement à la cause scolaire qu'il avait apporté.

Notre institutrice Mlle Doris Ducharme se rendait vendredi dernier à Edmounton pour assister à une réunion d'instituteurs.

Nous apprenons que M. Laurent Lacombe qui travaillait à la banque de Toronto a été transféré à la succursale de Dawson Creek.

Plusieurs de nos hommes sont partis pour les chantiers, MM. Robert Lacombe et Louis Colins à l'ouest du Prim Rose, et Gérard Campeau au nord du Jack Fish, il a amené son épouse avec lui.

On nous rapporte des nouvelles plus rassurantes sur la santé de notre chère Soeur Supérieure, espérons que chacun lui continuera ses ferventes prières pour un prompt retour à la santé.

Vendredi soir dernier après la classe il y eut dans le sous-bassement de l'école ralliement pour l'Action Catholique. Etaient présents, M. l'abbé Primeau, directeur, M. l'abbé Thibault, quelques Soeurs de l'Assomption et de Ste-Croix, Mlle Lucille Lirette, secrétaire, quelques chefs de Mallaig, St-Paul, Bonnyville et Fort Kent, afin de former un cercle pour nos catholiques de langue anglaise. Un souper buffet fut servi à l'assistance par nos chefs locaux.

M. Léon Roy, fils de M. et Mme Arthur Roy qui a passé quelques jours avec eux est retourné à Edmonton où il fait du service militaire.

Un autre de nos jeunes, Ludger Lacombe est parti pour aller chercher fortune ailleurs.

M. et Mme Edwin Collins et leur famille après avoir passé quelques jours à Edmonton par affaires, sont revenus avec leur petite famille, dans le même temps ils se sont rendus à Calgary visiter M. et Mme Martin Boutet, leur soeur et beau-frère, et beaucoup d'autres amis. C'était une vacance qui leur était bien méritée.

Une soirée surprise a été faite à Mlle Helena Michaud dimanche dernier pour lui fêter son vingtième anniversaire de naissance, ainsi que jeudi dernier à Mme William Chalut, son 55ème anniversaire, toutes deux reçurent de jolis cadeaux de la part de leurs parents et amis.

GIROUXVILLE

Les gens du chantier St-André ont reçu avec joie, le 20 janvier dernier, le R. P. Collin, o.m.i., qui célébra la messe et visita toutes les familles.

Première municipalité

Notre village est maintenant érigé en municipalité.

Les élections se sont tenues le 28 janvier 1952 sous la présidence de M. Cyprien Foisy, officier rapporteur. Quatre candidats étaient sur les rangs: MM. Paul Bourgeois, Georges Lanctôt, Michel Martel et Alcide St-André.

Voici le résultat du scrutin: M. Paul Bourgeois élu pour trois ans avec 46 votes; M. Alcide St-André élu pour deux ans avec 44 votes; M. Georges Lanctôt élu pour un an avec 33 votes.

Nos sincères félicitations à nos trois premiers conseillers. Nous leur souhaitons la collaboration de tous les citoyens afin qu'ils réalisent avec eux une paix et une prospérité toujours croissante dans la paroisse.

Une intéressante conférence nous fut donnée par M. l'abbé Baril, curé de Jean-Côté, sur son voyage en Europe. Sa causerie était accompagnée de projections lumineuses illustrant le sujet traité.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. Amédée Bizier actuellement à l'hôpital de High Prairie.

Joseph Emile Laurent, fils de M. et Mme Georges Lanctôt, fut baptisé le 3 février en l'église Notre-Dame de Lourdes. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Doucette.

La Birmanie voudrait l'aide aux Soviets

Paris. — La Birmanie annonce qu'elle songe à demander l'aide de la Chine communiste pour expulser des troupes nationalistes chinoises de la province de Kengtung, dans le nord-ouest birman.

Comité catholique de l'immigration

Genève. — La Commission internationale catholique pour les immigrants, constituée à la demande expresse de Sa Sainteté le Pape Pie XII, qui demande à l'Eglise un effort plus intense et un champ d'action plus vaste en faveur des réfugiés, a tenu une séance de deux jours. Divers plans ont été préparés pour encourager les activités catholiques, donner des conseils aux groupes et associations intéressés, et pour coordonner les efforts des organismes catholiques dans le domaine de l'émigration.

M. Jean-B. Lanctôt, de Montréal, a été désigné comme secrétaire général de la C.I.C.M. Le Conseil général de cette organisation nouvelle est composé des délégués de dix pays où se posent les problèmes des réfugiés et du surpeuplement. Le Saint-Siège était représenté par Mgr Jos. G. McGeough.

LEGAL

L'assemblée annuelle de la Caisse Populaire eut lieu dans la salle paroissiale lundi soir dernier le 4 février. Un nombre imposant de membres se firent un devoir d'assister à cette importante assemblée. Les rapports des comités ont encore une fois démontré les bienfaits d'une pareille entreprise dans un milieu paroissial. Le chiffre des affaires pour l'année 1951 vous apparaitront sur votre journal hebdomadaire la Survivance. Les noms des nouveaux élus aux différents comités vous seront donnés sur la prochaine chronique. La Caisse entend bien continuer et même améliorer ses services envers ses membres au couront de l'amée présente.

Une intéressante soirée a réuni à la salle paroissiale vendredi soir dernier plus d'une centaine d'amateurs de cartes, membres du Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal.

La Cité étudiante a aussi organisé sa soirée des jeunes à l'école vendredi soir dernier. Nous remercions la cité étudiante pour l'intéressante partie de cartes que ses membres ont organisée dimanche soir dernier au profit de la paroisse.

Une assemblée des membres de l'exécutif du C.Y.O. fut tenu au presbytère mardi soir dernier en vue de nommer des délégués à la convention générale qui aura lieu à Edmonton à la fin de la semaine prochaine.

On nous rapporte que les suivants furent patients à l'hôpital récemment: U. Napoléon Côté, Nme Gélot, M. E. Leguerrier et M. Stan Caouette.

Samedi soir dernier un incendie détruisait complètement un petit bungalo à deux appartements, propriété de Mme Samuel Dechamplain, où résidait depuis quelques semaines sa belle soeur Mme Plante et sa famille. Tous étaient absents au moment de l'incendie. On rapporte que le ménage a été sauvé par un voisin charitable.

Une sérieuse collision de deux camions chargés de charbon se produisit sur la grande route du nord samedi après-midi le 2 février. M. Roch Brisson, de Legal, était propriétaire et conducteur d'un des camions qui, dit-on, est une perte complète. Les conducteurs ont heureusement échappé à toute blessure.

Nous voilà aussi au mois de la bonne presse. Nous invitons nos paroissiens à profiter de l'occasion pour renouveler leurs abonnements à nos journaux catholiques. Les écoliers organisent une campagne de la bonne presse et recueilleront les abonnements après les deux messes dimanche prochain. Encouragez vos jeunes.

La campagne de vente de billets pour la râfle qui sera faite à l'occasion de notre bazar les 2 et 3 mars, est en marche. Nous remercions d'avance les généreux donateurs des prix, et nous espérons que tous feront encore une fois preuve de générosité envers l'Eglise. Nous remercions aussi les élèves de l'école pour leur enthousiasme dans cette campagne.

Le restaurant local est encore une fois fermé. Son dernier gérant M. Maurice Decambourg, a dû quitter les lieux samedi dernier pour chercher meilleure fortune ailleurs. On nous dit qu'un autre gérant tentera sa chance prochainement.

A.C.F.A.

Objectifs de 1952

Voici la liste des objectifs de l'Association pour l'année 1952. Deux paroisses ont déjà fait parvenir leur cotisation: Végreville ($52.00) et Lafond ($48.25).

Beaumont	$150.00
Bonnyville	250.00
Breynat	25.00
Brosseau	25.00
Calgary	150.00
Castor	25.00
Chauvin	60.00
Cluny	30.00
Cold Lake	40.00
Codessa	15.00
Donnelly	100.00
Eaglesham	20.00
Edmonton: Imm.-Conception	275.00
St-Joachim	350.00
St-Edmond	50.00
St-François	40.00
Falher	225.00
Fort Kent	75.00
Girouxville	160.00
Guy	50.00
Jean-Côté	75.00
Joussard	35.00
La Corey	50.00
Lac La Biche	50.00
Lac La Biche Mission	25.00
Lafond	75.00
Lamoureux	50.00
Legal	250.00
Mallaig	50.00
McLennan	75.00
Mearns	25.00
Morinville	250.00
Peace River	10.00
Picardville	65.00
Pincher Creek	25.00
Plamondon	75.00
Red Deer	25.00
Rivière-qui-Barre	15.00
St-Albert	75.00
St-Edouard	60.00
Ste-Lina	60.00
St-Paul	300.00
St-Vincent	50.00
Spirit River	25.00
Tangente	75.00
Thérien	50.00
Trochu	25.00
Végreville	50.00
Villeneuve	50.00
Vimy	100.00

Les personnes demeurant dans des centres qui ne sont pas mentionnés ici peuvent faire remise directement en écrivant à: L'Association canadienne-française de l'Alberta, Edifice La Survivance, Edmonton.

Le Trésorier.

FALHER

Baptêmes

Guénette, Joseph Jean Normand, né le 6 janvier et baptisé le 27 janvier 1952. Parrain et marraine: Hector et Yvette Guénette. Parents: M. et Mme Chs Guénette (Lumina Gaucher).

Décès

Il nous fait peine d'annoncer la mort de Paulette Langelier, fille bien-aimée de M. et Mme Jean Langelier (Rolande Giroux); elle est décédée le 29 janvier 1952 et inhumée le 30 à l'âge de deux mois et quatre jours. Parents chrétiens, ne pleurez pas votre petite fille qui, avec les anges, vous sourit du haut du Ciel.

District Municipal Fillion No 130

La nomination des candidats comme conseillers du District Municipal régional s'est clôturée le 2 février par une assemblée tenue au bureau municipal. Voici la liste des candidats qui brigueront les suffrages le 23 février: Division 1, MM. Jules Bourgeois et Théodore Ouellette; Division 2, MM. Ernest Marier et Archie Gardiner; Division 3, MM. André Erickson et Joseph Bugnet; Division 4, M. Georges St-Jean (élu par acclamation); Divisioin 5, MM. Edouard Cimon, E. Dolan, Albert Lauzé.

En voyage

M. Philippe Lapensée, orfèvre, est allé faire une promenade à Vancouver et aux Etats-Unis pour prendre un repos bien mérité.

Assemblée générale scolaire

La réunion générale de l'Ecole consolidée de Falher aura lieu vendredi le 8 février à deux heures de l'après-midi au sous-sol de la sacristie.

Village de Falher

L'assemblée annuelle du Village de Falher aura lieu le 11 février à 8 heures du soir dans la salle paroissiale.

Soirée paroissiale au Collège N.-Dame de la Paix

Dimanche soir il y eut soirée récréative dans la salle du Collège N.-Dame de la Paix au profit du R. P. Marcotte, o.m.i., dont le presbytère fut incendié. De plus amples détails seront donnés par les Dames de Ste-Anne.

Avis aux créanciers

Succession de feu Sigismond LaRue, de Winterburn, Alberta, Cultivateur.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Sigismond LaRue, décédé le 10 janvier 1952, sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'exécutrice, Sarah La Rue, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er mars 1952, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles et qu'après cette date l'exécutrice distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 21 janvier 1952.

PAUL-E. POIRIER, C.R.,
Avocat de l'Exécutrice,
Etude Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland & Layton,
Edifice Banque Royale,
Edmonton, Alberta.

Vote de confiance à M. de Gasperi

Rome. — Le gouvernement de Gasperi a implicitement obtenu la confiance à la Chambre des députés par 285 voix contre 233 et trois abstentions.

SPIRIT RIVER

A l'occasion du premier venlredi du mois, il y eut grand'messe et heure sainte; un bon nombre répondit à l'appel.

Samedi, le 2 février, messe basse pour les employés de l'hôpital, messe payée par Soeur Supérieure; chant durant la messe accompagné par l'harmonium; une vingtaine de communions y compris les religieuses; en outre, il y eut d'autres communions à notre hôpital; salut solennel le soir.

Dimanche, le 4 février, après l'Asperpes, bénédiction des cierges; distribution des cierges, à tous, petits et grands, à la balustrade; procession; grand'messe; prône et sermons de circonstance; après la grand'messe, exposition du T. S. Sacrement (pour la journée) car premier dimanche du mois; communions fort nombreuses; adorateurs et adoratrices durant tout l'après-midi; déposition le soir et bénédiction des gorges à l'occasion de la St-Blaise; belle assistance au salut du soir.

Ce même dimanche, il y eut assemblée plénière des marguililers et réunion de notre C.Y.O. à 8h.30 du soir; pour terminer cette réunion, le chapelain leur donne une causerie sur la Chine, avec vues.

Le dimanche, 3 février, Mme Veuve Ambroise Chabot célébrait ses 79 ans (née en 1873); c'était aussi la fête de naissance de son regretté époux (né le même jour, le même mois, mais quatre ans plus tôt); la grand'messe fut célébrée à leur intention et diner de famille chez Mme Ambroise Chabot auquel notre curé fut invité; un chèque de pension au nom de Mrs. Frédeline Chabot, le premier qu'elle recevait, arriva en temps pour la fête; comme toujours, le Fédéral émet ses chèques complètement en anglais, en dehors du Québec; c'est toujours le système de la réserve québecoise, et les deux langues sont officielles pour tout le Canada; il nous faut protester, sans cesse, tant que nous n'obtiendrons pas justice.

Pour la température, très belle température le 3 et le 4 nous amène le beau soleil albertain et 30 au-dessus de zéro. En ce 4 février, c'est la fête patronale de Soeur André-Corsini, s.g.c., supérieure générale de la Congrégation des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa; nous avons cette Communauté ici pour notre hôpital et notre école séparée Ste-Marie (école qui compte actuellement 42 élèves non-pensionnaires). La messe est dite aux intentions de la supérieure générale, des supérieures des différentes maisons et pour les autres membres de la communauté.

En visite samedi, le P. Oscar Pinard, o.m.i., curé de Tangente, et de trois religieuses; le vieux Père Fleury, de Tangente, malade à l'hôpital, fut heureux de cette marque de sympathie; on a fait 100 milles pour venir le voir; avec un Pontiac, on fait un bon et beau voyage.

Lundi, le 28 janvier eurent lieu, dans notre église, les funérailles de Mrs. Michel Testavitch (de Whitburn in Blueberry); elle décédait chez elle le 26, âgée de 59 ans.

Mercredi soir, le 6, notre C.W.L. aura son assemblée chez Mrs. P. W. Markowsky.

Samedi le 9 février, à 1h. 30 de l'après-midi, assemblée annuelle des payeurs de taxes pour notre école séparée Ste-Marie; qu'on soit fidèle au rendez-vous pour mieux se rendre compte du magnifique travail fait par nos trois commissaires et leur secrétaire; ils ont besoin de notre encouragement et nous nous devons de faire acte de présence.

FALHER

Cercle des Fermières

La réunion mensuelle du Cercle eut lieu le 25 janvier; elle fut devancée pour permettre aux dames de discuter l'organisation d'une soirée et d'un banquet pour dimanche le 10 février qui est la date du dixième anniversaire de la fondation du Cercle.

Il fut décidé unanimement qu'une invitation soit faite à toutes les dames qui sont membres actifs d'assister avec leur mari à un banquet gratuit qui sera donné dimanche à six heures du soir le 10 février. Tout don fait par les membres actifs pour aider à défrayer les dépenses du banquet sera accepté avec reconnaissance.

Le même soir à 8 heures il y aura un bingo organisé par les Dames Fermières. Prix $1.00 par famille. Après le bingo il y aura un programme de chant et musique. Le goûter sera gratuit. Tout le monde est invité à venir se récréer tout en faisant une bonne oeuvre. Toute personne qui aimerait donner un prix pour le bingo aura la reconnaissance du Cercle.

MALLAIG

Le 31 janvier, veille du premier Vendredi, nous avons eu une heure d'adoration à l'église paroissiale. Au pied du Saint-Sacrement, nous avons prié "en groupe" pour obtenir la paix, cette paix dont nous avons un si pressant besoin. Près de Jésus-Hostie, nous avons aussi pris la résolution de faire connaître à d'autres cette Heure Sainte mensuelle, de la leur faire désirer et de les amener avec nous le mois prochain.

Le 1er février, les élèves de l'école présentaient un concert de jeunes amateurs, concert organisé par le Conseil des Etudiants dans le but de payer une partie de la dette contractée l'an dernier par l'acquisition d'une Encyclopédie pour l'école. Les prix furent décernés comme suit: 1er prix: Hector et Eva Michaud; 2ème prix: Wilfrid Martin et Raymond Amyotte. Il y eut des troisièmes prix: Doret Landry et Denise Chartrand. Les juges de cet intéressant concert d'amateurs furent Mme C. Hébert, Mme J. Lépine et Mlle Stephania Karczmarczyk, toutes trois professeurs à l'école de Mallaig.

Jeudi, il y eut à la salle paroissiale une réunion de la Caisse populaire. Les membres et les paroissiens intéressés se sont rendus très nombreux afin de mieux connaître les avantages que nous procure la Caisse et de lui permettre, par notre coopération éclairée, de rendre à notre population tous les services possibles. Quelques élèves, représentant la Caisse populaire, ont pris part à cette réunion annuelle de la Caisse Populaire.

A la grand'messe, le 3 février, nous avons eu l'imposante cérémonie religieuse de la Chandeleur. Après la bénédiction des cierges, M. le Curé en fit la distribution à tous les paroissiens qui vinrent à tour de rôle à la balustrade pour recevoir le cierge bénit, dont la lumière symbolise Jésus, la lumière de nos âmes.

Après la messe, ce fut l'élection d'un nouveau marguiller. M. Henri Mageau fut réélu pour un second terme.

A la bénédiction du Saint-Sacrement, les élèves de l'école furent reçus dans l'Association pontificale de la Sainte-Enfance. Tous les paroissiens présents reçurent ensuite la bénédiction des gorges, bénédiction de S.-Blaise.

M. le curé nous parla de la Sainte-Enfance, des magnifiques réalisations que cette oeuvre missionnaire accomplit pour les enfants païens, et aussi des avantages qu'elle nous procure à nous-mêmes.

Un pasteur protestant marié est ordonné prêtre en Allemagne

Privilège accordé par une dispense spéciale

Le supérieur du Grand Séminaire de Mayence a publié, avec l'approbation de son évêque, Son Exc. Mgr Stohr, l'article suivant, destiné à éclairer l'opinion sur une ordination sacerdotale, faite dans des conditions assez rares et grâce à une dispense spéciale du Pape Pie XII.

* * *

Par la *miséricorde de Dieu*
et la bonté du Saint-Père
PRETRE DE JESUS-CHRIST

Nous avons sous les yeux cette annonce, signée Rudolf Goethe. Le signataire nous y fait part avec reconnaissance que la miséricorde de Dieu et la bonté du *Saint-Père ont permis* qu'il reçoive le Sacrement de la prêtrise, samedi, le 22 décembre 1951, dans la chapelle du Séminaire de Mayence.

La mention de la bonté du Saint-Père n'est pas sans raison dans cette annoce. M. Goethe avait été autrefois pasteur dans l'Eglise évangélique. En lui et dans la personne de sa femme s'est accomplie la parole qu'il a mise en exergue sur ce billet; la parole que le Christ adresse au Père pour demander l'Unité des chrétiens.

Avec sa femme, il est entré dans le bercail de l'Eglise catholique. Une fois devenu catholique, il souhaita ardemment devenir prêtre véritable de Jésus-Christ. Il voulait, avec Jésus-Christ, offrir le Saint-Sacrifice de la Messe, prêcher l'Evangile et servir ainsi ce grand but de la réunion des chrétiens dans l'unité voulue par Jésus-Christ au sein de l'Eglise catholique. Mais étant encore pasteur protestant, il s'était marié et vit toujours dans un mariage légitime et sacramentel. Car tout mariage conclu validement entre chrétiens, qu'ils aient été baptisés dans l'Eglise catholique ou en dehors d'elle, est un sacrement. Existait-il une possibilité pour lui de devenir prêtre sans se séparer de la femme à laquelle il avait promis devant Dieu cette fidélité qu'il voulait tenir jusqu'à la séparation de la mort?

Ce qui paraissait impossible à beaucoup, la bonté, du Saint-Père l'a réalisé: M. Goethe, après avoir achevé le complément de ses études au Séminaire de Mayence, peut être ordonné prêtre par S. Exc. Mgr Stohr et peut en même temps continuer de vivre dans le mariage. C'est la raison pour laquelle il remercie dans son annonce, non seulement la miséricorde de Dieu, mais aussi, tout spécialement la bonté du Saint-Père.

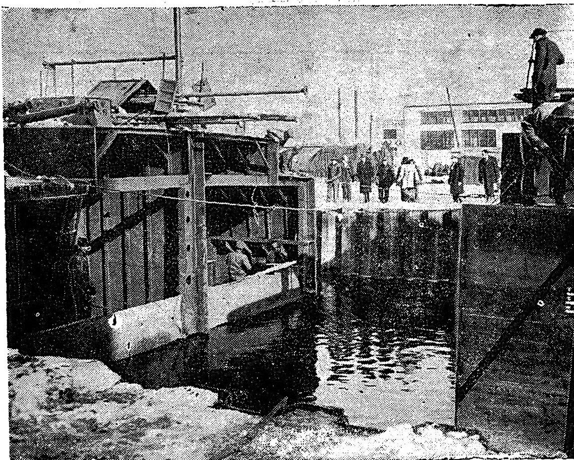
Cela signifie-t-il que la loi du célibat exigé des prêtres catholiques du rite latin, célibat voulu pour permettre leur don total à Dieu, se trouve désormais rapportée? En aucune façon. Certes, depuis des siècles, des hommes mariés sont ordonnés prêtres dans l'Eglise orientale uniate, mais le Pape actuel, comme ses prédécesseurs, tient absolument à ce que les future prêtres du rite latin soient célibataires et s'engagent, au sous-diaconat, à la chasteté parfaite "à cause du royaume des cieux" (Matth. XIX, 12). Cependant, il veut faire unt exception à cette règle générale en faveur de ceux *qui sont* devenus catholiques *étant* pasteurs protestants mariés et qui veulent devenir prêtres catholiques, tout en gardant la fidélité à la femme à qui ils *se sont* unis devant Dieu. Le Saint-Père n'a pas institué cette exception de façon générale, mais s'en est réservé personnellement l'octroi dans chaque cas individuel. Pour M. Goethe et pour une autre personne également convertie au catholicisme comme pasteur protestant marié, qui se prépare également au sacerdoce au Séminaire de Mayence, le Saint-Père a fait cette exception à la règle générale, qui continue de rester en vigueur.

Quelles seront les réactions du peuple catholique devant cette magnanime mesure d'exception? Nous pensons que son attitude sera moins d'étonnement que *d'admiration pour le Saint-Père, qui* sait allier à une fermeté éprouvée sur les principes un regard si ouvert et une bonté si paternelle. Il autorise une exception à la règle générale là où le refus de cette exception nuirait au travail de l'Unité. Il ne fait pas de doute que d'anciens pasteurs protestants, devenus catholiques avec leur famille au prix de gros sacrifices, sont particulièrement aptes à servir par la prière et le travail à la grande cause de la réunion de tous les chétiens dans l'unique Eglise de Jésus-Christ. Comme prêtres ordonnés, ils deviennent des collaborateurs particulièrement précieux dans la poursuite de ce grand objectif de l'Eglise universelle. Toutefois, il serait difficile de mettre en pratique l'exigence de la séparation de la femme qui leur est unie par le sacrement du Mariage. C'est pourquoi le Saint-Père, sur la suggestion d'évêques allemands, s'est décidé à la mesure suivante: dans des cas isolés, dont la décision revient chaque fois au Pape personnellement, le Saint-Père permet, après un examen attentif, l'ordination sacerdotale d'un ancien pasteur protestant converti, tout en lui permettant de vivre dans le mariage validement conclu avant son entrée dans l'Eglise catholique.

Les prêtres catholiques de rite latin, à leur ordination sous-diaconale, ont pris sur eux l'obligation sacrée, de la chasteté parfaite, qui, par le renoncement au mariage qu'elle implique, leur impose un lourd sacrifice, mais par le don total à Dieu qu'elle leur permet, leur accorde un profond bonheur; ils loueront, avec le peuple catholique, la bonne et la largeur de vues du Saint-Père, qui leur donne des collègues dans le sacerdoce tout particulièrement aptes à servir la cause qu'ils portent eux-mêmes dans leur prière, comme prêtres de Jésus-Christ: l'unité des chrétiens dans la foi.

J.-M. REUSS.

(Reproduit de "La Croix")



On vient d'accomplir un travail original à Montréal; on a coupé un navire pétrolier en deux afin de l'allonger de 30 pieds.

Le congrès de juin

Diverses célébrations

Les assises que le Comité permanent de la *Survivance française* tiendra du 18 au 25 juin de cette année à Québec, Montréal, Trois-Rivières et St-Hyacinthe, auront été soigneusement préparées par quelque cinquante comités régionaux formés parmi tous les groupes français d'Amérique du Nord. Tous les diocèses du Québec, chaque province du Canada et plusieurs Etats américains sont organisés ou s'organisent présentement pour créer l'atmosphère requise à l'examen de l'héritage culturel que l'élément français a le devoir d'enrichir et de perpétuer au Nouveau Monde. Au surplus, la France d'Europe et nombre de pays latins comme la Belgique, le Luxembourg, la Wallonie, Haiti, les Iles Maurice, même des groupements d'intellectuels de l'Argentine et du Mexique prendront part aux grandes manifestations françaises et catholiques de juin prochain à Québec. Jamais la vieille capitale n'aura eu pareille occasion de justifier sa noble devise: "Don de Dieu ferez valoir".

Quelques-unes des manifestations profanes et religieuses à Québec, même, seront particulièrement impressionnantes. Par exemple l'ouverture du congrès au Colisée de l'Exposition Provinciale, la première messe à Notre-Dame des Victoires, la pontificale par S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque, la réception des congressistes par le Lieutenant-Gouverneur au Bois de Coulonge, la démonstration de foi nationale au Sacré-Coeur au Parc Victoria, dant la nuit du 20 juin, les banquets au Château Frontenac et au pavillon universitaire. les concerts des chorales franco-américaines, les défilés historiques des Sociétés St-Jean-Baptiste et celui des Equipiers de Saint-Michel, l'exposition de travaux des élèves à l'Académie commerciale de Québec puis les autres réceptions civiques et religieuses à Québec, aux Trois-Rivières, à Montréal et à St-Hyacinthe.

Voilà avec d'autres événements qu'il serait long de détailler de quoi encadrer somptueusement le troisième Congrès de la Langue française du 18 au 25 juin 1952. Ceux qui en auront été témoins n'oublieront pas de sitôt les attestations de foi, d'espérance et d'amour qui vont monter de tous les coeurs vers les autels de Dieu et les symboles de la patrie.

BONNYVILLE

Attention! attention! le mois de février est recommandé par l'Eglise pour la presse catholique. Nous devons faire notre possible pour répandre la *presse* catholique. On ne peut pas s'abaisser à ne pas recevoir le journal catholique de sa province en français pour les Canadiens français qui lisent le français, et en anglais pour les gens catholiques de langue anglaise. L'important est de s'abonner, au moins, à un journal catholique et quelques revues, principalement La Survivance et le Message de l'Immaculée, imprimés en Alberta. Pas une famille n'est dispensée de recevoir ce journal qui est imprimé pour nous spécialement. Ne parlez pas de patriotisme canadien-français si vous ne recevez pas La Survivance! D'abord vous manquez au soutien de votre journal qui prend nos intérêts, en combattant pour notre religion et notre langue. Ensuite vous faites preuve de lâcheté nationale. Non seulement vous devez être un abonné de La Survivance mais vous devriez trouver un nouvel abonné. Vous doubleriez d'un coup le nombre d'abonnés, ce qui aiderait énormément à notre cause catholique et française. Réveillons-nous donc de *notre* torpeur! et prenons un peu de notre temps pour nous instruire. C'est honteux de le dire; mais vous avouerez avec moi que nos compatriotes en *général* ne lisent pas assez! Plusieurs des nôtres pensent trop à jouer aux cartes au lieu de s'instruire par une bonne lecture de temps en temps. Veuillez payer votre abonnement si vous ne l'avez pas encore fait. M. J.-H. Lirette, votre correspondent, recevra l'argent pour renouvellement ou abonnement! pour les gens de Bonnyville.

Il me fait plaisir de vous annoncer l'arrivée d'un nouveau vétérinaire à Bonnyville dans la personne de M. Z. Nagy, hongrois d'origine. Ce monsieur remplacera M. G. Bosnyak qui est accablé d'ouvrage à St-Paul. Donc M. Z. Nagy sera à votre service pour soigner vos animaux le 18 courant. Il logera temporairement chez M. J.-H. Lirette, en arrière du nouveau bureau de poste. En attendant qu'il déménage ailleurs avec son épouse et deux enfants, adressez-vous à M. Z. Nagy chez M. J.-H. Lirette.

Dimanche dernier le 3 février après la grand'messe, M. le curé, R. P. J. Panhaleux, o.m.i., donna lecture de l'état financier de notre paroisse, St-Louis, roi de France, et fit faire l'élection des nouveaux marguilliers. M. Laudas Joly fut choisi président de l'assemblée et M. Philias Durocher secrétaire. L'assistance cette fois était très nombreuse. Au moins pour une fois on avait beaucoup de monde. M. Laudas Joly et Omer Croteau sortaient de charge. Furent présentés, MM. L. Joly, B.-J. Dessureau et Arthur Lacasse. M. L. Joly retira sa nomination alors M. B.-J. Dessureau et Arthur Lacasse furent élus par acclamation. Merci à M. L. Joly et Omer Croteau pour votre grand dévouement à la paroisse. Félicitations aux nouveaux marguilliers pour l'honneur de nous représenter au bien être de notre chère paroisse!

Mme Veuve Adélard Bélanger a vendu trois lots, c'est-à-dire 150 pieds par 150 pieds de son terrain au sud-est de son homestead, sur la rue principale, au service du "Bus". La compagnie bâtira très prochainement une belle bâtisse servant de salle d'attente ("rest room") pour ses voyageurs! Ceci est du progrès.

Samedi le 2 courant, M. Gérard Mailloux, de St-Paul, unissait sa destinée à celle de Mlle Mariette Legault, de Bonnyville.

Mme D. Vaillancourt, d'Edmonton, est venue faire une courte visite chez sa soeur, Mme Carrier. Les deux dames étaient heureuses de se rencontrer. Elles en avaient long à se raconter.

Il paraît que M. Maurice Biron est en train de vendre les lots qui lui restent de libre près de sa résidence. M. et Mme Machildon s'apprêteraient à venir demeurer en ville!

Notre jeune Laurent Lacombe vient d'être transféré de la banque de Toronto à Bonnyville, à la même banque à Dawson Creek, C.C. Bonne chance, Laurent!

Mme Roland Baril est allée à Edmonton par affaires. Son mari en a profité pour venir la rencontrer. M. Roland Baril travaille à une scierie près d'Edson.

Mme Alexandrine Lefebvre est venue en visite lundi chez M. et Mme J.-H. Lirette. Elle a joui de son beau voyage. Venez encore, chère Mme Lefebvre!

On apprend que la maison de M. et Mme Conrad Strasbourg, de Slave Lake, a passé au feu. Nos sympathies à nos anciens de Bonnyville.

Mme D. Richard qui s'était rendue à Edmonton pour prendre l'avion afin d'aller voir sa vieille maman a dû revenir à Bonnyville parce qu'elle s'est sentie indisposée. Sa vieille mère demeure à Gardner, Mass., E.-U. Reprenez-vous, Mme Richard!

M. Roberge qui était à l'hôpital général d'Edmonton est de retour à Bonnyville en bonne convalescence!

M. Oscar Audette a aussi fait un stage à l'hôpital d'Edmonton pour soins médicaux.

Mme Joseph Fex qui a passé plusieurs semaines à l'hôpital St-Louis, est de retour chez elle. Mme J.-B. Verrier, de LaCorey, est venue demeurer avec elle. Maintenant que vous êtes ensemble racontez-vous vos anciennes prouesses!

M. René Mercier est rendu à Stettler. Il travaille pour la Canadian Utilities Ltd. Cintinue a être toujours gentil, Ltd. Continue à être toujours gentil,

Dimanche le 3 eut lieu un joli tournoi de jeux de gouret ici à Bonnyville. Dans l'après-midi les Canadiens de Mallaig rencontrèrent les Alouettes de Bonnyville, pointage 8-6 en faveur de Bonnyville; St-Paul Hornets et les Meadow Lake 5-4 en faveur de Meadow Lake.

Le soir à 8h.30 Meadow Lake joua contre Bonnyville avec 4-1 en faveur de Meadow Lake qui remportèrent le championnat du tournoi de la journée. Hourra pour Meadow Lake. Venez encore nous voir tous, vous vous êtes distingués tous par votre habileté!

105,001 Américains mis hors de combat

Washington. — Les pertes subies par les forces américaines en Corée s'élèvent maintenant à 105,101 hommes, annonce aujourd'hui le secrétariat de la défense.

Ce chiffre comprend 16,270 tués, 12,619 disparus et 76,112 blessés.

Taxes sur les autos jugées trop élevées

Toronto. — M. C. R. Howell, vice-président de la Fédération des associations de vendeurs d'automobiles du Canada, a déclaré que les taxes fédérales d'accise et de vente ont causé une forte diminution des ventes d'automobiles neuves au cours des 11 premiers mois de 1951.

Au cours d'une allocation prononcée devant les membres d'un club des Optimistes de Toronto, M. Howell a dit que les taxes sur l'achat d'une auto atteignent aujourd'hui $500 comparativement aux $95 de 1939. Aux Etats-Unis, la taxe sur les autos neuves ne s'élève qu'à $95.

CAISSE POPULAIRE LEGAL

Rapport financier 31 décembre 1951

Recettes		Déboursé	
Parts	7,909.49	Parts	6,417.77
Dépots	199,380.23	Dépots	204,862.25
Prêts	21,971.97	Prêts	20,685.00
Intérêts	1,954.76	Emprunt	4,000.00
Amendes	14.50	Dividendes	622.14
Entrées	4.00	Dépenses du bureau	93.65
Intérêts (Bond Fédéral)	180.00	Autres dépenses	214.44
Intérêt (Caisse Centrale)	20.42	Salaires	1,620.00
Legal Co-op tenue des livres	935.00	Assurance chômage	33.84
Assurance Chômage	16.92	Charges de banque	80.48
Charges de banque	80.21	Assurance CUNA	393.68
Argent emprunté	4,000.00	Bonds Fidélités	98.16
Total	236,467.50	Total	239,121.41
Argent, 31 déc. 1950	11,321.68	Argent 31 déc. 1951	8,647.35
		Dividende, Caisse Gén.	20 42
Total	247,789.18	Total	247.789.18

Profits et pertes

Revenu		Dépenses	
Intérêts sur prêts	1,954.76	Salaires	685.00
Intérêts sur bonds	180.00	Dépenses du Bureau	93.65
Intérêt A.C.C.U.	20.42	Autres dépenses	214.44
Amendes	14.50	Charges de banque	27
		Assurance CUNA	393.68
		Assurance chômage	16.92
		Surplus	765.72
Total	2,169.68	Total	2,169.68

Balance

Actif		Passif	
Prêts en force	30,737.53	Parts	35,592.23
Bonds fédéral	6,000.00	Dépots	8,842.90
Caisse centrale	320.42	Fond de garanti	862.53
Bonds, fidélité, payés d'avance	98.16	Profits non assignés	685.85
Equipement	180.05		
Argent en banque, en main	8,647.35		
Total	45,983.51	Total	45,983.51

Autres dépenses

Bonds de fidélité	56.99	Intérêt sur argent emprunté	35.28
Boîte de sûreté (Treasury Branch)	4.50	Bureau de "Vital Statistics"	1.00
Assemblée annuelle	1.10	Taxes, Village de Legal	51.82
Exprès	.25		
Dûes à la ligue	63.50	Total	$214.44

Annonces classées

A LOUER

Deux quarts de section à 4 milles de Donnelly. L'un comprend 70 acres en culture; l'autre 95 acres, dont 60 acres mis en guéret d'été en 1951. L'on peut augmenter le nombre d'acres en culture en faisant du cassage. Complètement clôturé. Quelques vieilles bâtisses. S'adresser à: Crédit Foncier Franco-Canadien, avenue Jasper, Edmonton.

Jeune homme désire trouver emploi chez un contracteur ou chez un cultivateur. Adressez-vous à: Maurice Calo, Westlawn Cabins No. 4, Jasper Place, 166e rue, Stony Plain Road, P.O. 22, Edmonton.

Des remèdes russes ou aucun médicament

Berlin. — De nombreux appels désespérés de malades et de médecins de la zone soviétique parviennent journellement à l'Institut Robert Koch de Berlin-Ouest, demandant des médicamests qui font totalement défaut en Allemagne Orientale.

Les autorités de la zone soviétique ont interdit strictement l'utilisation de médicaments occidentaux et l'on cite le cas d'un homme qui, s'étant procuré illégalement du sérum de l'Institut Koch pour sauver sa femme en danger de mort, a été condamné, pour ce fait, à 6 ans de travaux forcés.

L'Action rurale en Alberta

Première causerie radiophonique à CHFA sur l'Action Rurale, par M. l'abbé G. Bouchard de Ste-Lina

L'annonceur: Mesdames, Messieurs, dans le quart d'heure qui va suivre, vous aurez le plaisir d'entendre le R. P. Gérard Bouchard, dans un interview sur "l'action rurale" qu'il vient de lancer dans le région de St-Paul, et qu'il se propose d'étendre graduellement aux centres français ruraux de l'Ouest.

Le Père Bouchard a bien voulu réponde aux questions que nous lui avons posées, pour le bénéfice des auditeurs de CHFA.

M. Rémillard: Vous habitez l'Ouest depuis longtemps, Père Bouchard?

Père Bouchard: Quelques mois à peine, M. Rémillard; j'y suis venu pour la première fois l'été dernier, en voyage de repos.

M. Rémillard: Et vous vous êtes laissé prendre aux charmes du pays?

Père Bouchard: C'est partiellement vrai, j'ai été particulièrement impressionné par les immenses champs de blés murs, au temps de la moisson, bien que le spectacle des bottes de blé coupé, recouvertes de neige, aient entamé mon enchantement. La nature a associé ici un sol fertile à un climat rigoureux, exerçant à la fois l'intelligence et la patience de l'homme. Le sol de l'Alberta paraît offrir d'immenses ressources agricoles, dont la mise en valeur est loin d'être complétée.

M. Rémillard: Et vous n'oubliez pas, Père, les inépuisables lacs d'huile que recèle son sous-sol?

Père Bouchard: Ce sont sans doute les richesses réunies de son sol et de son sous-sol, qui, avec sa voie ouverte sur le Grand-nord, ont amené les prodigieux développements des dernières années et ouvert de vastes perspectives d'avenir.

J'avoue, toutefois, que ce sont surtout les immenses étendues de terre arable du sol albertain qui m'ont impressionné dès l'abord.

M. Rémillard: Vous êtes, sans doute, d'ascendance rurale?

Père Bouchard: Il est vrai que j'ai grandi à la campagne, sur la ferme paternelle; tolt le long de mon cours d'étude, j'ai eu le privilège d'aller refaire mes muscles et remplir mes poumons d'air pur, pendant les vacances. L'atmosphère rurale qui baigne notre enfance et notre adolescence, donne peut-être au sang qui irrigue notre corps une nuance rurale?. . . Et le teint sûrement, en tous cas, nos goûts, nos aspirations, notre mentalité.

M. Rémillard: On comprend vos préférences, Père.

Père Bouchard: Elles prennent pourtant racine, j'ai hâte de l'ajouter, dans des motifs d'ordre plus élevé, en dépit du respect que méritent les raisons d'ordre traditionnel et sentimental, évoquées il y a un instant; c'est que l'Eglise catholique, la grande civilisatrice des peuples considère la campagne comme le rempart des vraies libertés, et le milieu le plus favorable à la sauvegarde des valeurs humaines et à l'épanouissement des valeurs morales et chrétiennes.

De plus, les sociologues et les hommes d'Etat clair-voyants savent que la campagne, en plus d'être la pourvoyeuse des premières nécessités de la vie, est le principal facteur de sécurité sociale et de stabilité économique d'une nation; et quand ils croient à la primauté de l'humain sur le matériel, ils proclament sans hésitation qu'elle est le principal réservoir du capital humain. Ainsi, l'Eglise et la société harmonisent leur voix, pour proclamer que c'est la campagne qui entretient, renouvelle et accumule tout d'abord les énergies vitales de la nation.

M. Rémillard: Vous êtes, à n'en pas douter, Père Bouchard, un partisan de la classe rurale?

Père Bouchard: Je craindrais le mot partisan, parce qu'il peut impliquer un certain exclusivisme, quoique l'exagération ne soit pas tellement à craindre, dans ce domaine; la classe rurale a si peu de véritables défenseurs! Et votre monde moderne matérialiseé, industrialisé et superficiel, voile à nos regards, sous une épaisse couche de clinquant et d'artifices, l'austère mais noble visage de la campagne.

Disons plutôt que je voudrais faire, avec l'Eglise, l'apologie de la vie rurale pour rendre à l'homme des champs le sentiment de la dignité de sa condition et remettre en lumière les véritables avantages de la campagne, en m'inspirant de Son Enseignement, que Pie XII a rappelé, avec tant d'autorité et de lumière en juillet dernier; et cela, sans préjudice pour toutes les ressources morales et sociales que renferment les autes classes, dont l'Eglise, qui reconnaît le bien où il se trouve, sait louer, à l'occasion, la haute valeur.

Il reste vrai, néanmoins, que les conditions de vie, en ville, exposent ces richesses au gaspillage, alors que la campagne tend à les accroître et à les multiplier, à chances égales de part et d'autre.

M. Rémillard: Avouez, Père, que la campagne présente un visage assez austère, comme vous dites, et que les avantages de la vie moderne sont bien lents à y pénétrer; alors. . .

Père Bouchard: Alors, on peine, on trime, on souffre, on patiente, on se prive un peu plus; on s'épargne, on se ménage, on s'apitoie sur soi-même un peu moins; et, c'est ainsi que le travail et la vie à la campagne sont une école de résistance, d'énergie et d'abnégation qui favorise l'épanouissement des vertus morales et chrétiennes.

M. Rémillard: Vous croyez que l'habitant des campagnes va accepter cette dure destinée, sans réclamer ses droits au confort moderne?

Père Bouchard: La sublime silhouette du colon et défricheur n'est-elle pas une évocation d'histoire, sinon de légende? L'Eglise lui reconnaît ses droits à une honnête aisance qui, bien loin d'entraver le progrès de la vertu, en favorise, au contraire singulièrement l'exercice, selon Pie X. La misère, elle ne le sait que trop, surtout la misère imméritée, est mauvaise conseillère, et l'héroïsme cesserait d'être l'héroïsme, s'il était le lot commun des hommes; aussi, elle enjoint à ses prêtres mêmes de favoriser l'établissement des institutions jugées nécessaires pour l'amélioration matérielle et morale des multitudes.

Depuis 60 ans déjà, par la voix de Ses Pontifes, l'Eglise dénonce et fustige les abus du capitalisme qui pèse lourdement encore sur la classe des travailleurs du sol comme de l'industrie; pour protéger le fermier contre de tels abus, qui rognent sa liberté dans la poduction et la vente de ses produits, et le prémunie contre les maux plus grands encore du socialisme, dont le fruit mur apparaît dans l'esclavage communiste, l'Eglise lui enseigne le syndicalisme agricole, autorisé et garanti, par l'Etat, et anime des sentiments de justice et de charité, grâce à son inspiration religieuse. Avec sa projection sur le plan purement économique, par la coopération, le syndicalisme agricole véritable, sous la direction de ses chefs démocratiquement élus, par ses membres préalablement éclairés et éduqués, devient la planche de salut et la sauvegarde de toute la population rurale.

L'Eglise est loin de nier, vous le voyez, le droit des fermiers aux avantages réels qu'offrent la science et les inventions modernes. Il est vrai, néanmoins, que les conditions de vie, à la campagne, seront normalement inférieures à celles de la ville et que le travail y sera habituellement plus pénible, mais aussi plus sain. Je parle, évidemment, de l'agriculture mode de vie et non de l'agriculture spécialisée et industrialisée à outrance, qui fait des champs une immense usine, parcourue par des prolétaires, dans un capitalisme financier abusif ou un socialisme dominateur.

L'agriculture, mode de vie, s'appuie au contraire sur la propriété et l'industrie familiales, prolongées, dans une juste mesure, par la coopération, pour les industries complémentaires et le commerce.

Cette agriculture, suffisamment diversifiée, assure à la fois une plus grande sécurité économique et une meilleure distribution du travail, à longueur d'année, pour tous les bras.

M. Rémillard: L'Eglise favoriserait, si je comprends bien, l'entreprise agricole familiale.

Père Bouchard: Pie XII a proclamé encore récemment les avantages de cette forme traditionnelle qui favorise au plus haut point la cohésion de la cellule familiale, même au point de vue production et consommation, tout en reconnaissant la nécessité de son complément industriel: "Nul autre groupement de travail n'est aussi adapté que le sien, dit-il, à la vie de famille, en tant qu'unité juridique spirituelle et économique, et même en ce qui concerne la production et la consommation."

M. Rémillard: Vous avez vraiment de belles théories, Père Bouchard; pardonnez si j'ose porter ce jugement, sans en mesurer exactement la portée; car, je doute fort d'en avoir saisi la profondeur.

Et, je me demande jusqu'à quel point le peuple des campagnes est apte à les saisir. Je lui permets sans peine de me dépasser, il va sans dire.

Père Bouchard: Ces théories, ramenées aux dimensions de la vie rurale et appliquées à ses problèmes, sont pourtant excessivement simples.

Présentées dans leurs formules philosophiques, elles offrent il faut le reconnaître quelques difficultés, pour les non-initiés, au début; mais décomposées en facteurs, et ramenées à leurs lignes fondamentales et surtout appliquées bien précisément aux problèmes bien concrets, que le cultivateur connaît plus que quiconque, parce qu'il les vit, ces formules se remplissent rapidement d'un sens qui parle à l'esprit du cultivateur; il les a vite assimiliées, et elles deviennent mobiles d'action.

M. Rémillard: Vous croyez vraiment?

Père Bouchard: J'en suis absolument sûr; j'en ai fait maintes fois l'expérience. L'ignorance trop fréquente du cultivateur est souvent confondue à tort avec infériorité ou inaptitude mentales.

C'est pourtant le contraire qui est vrai; le cultivateur est habituellement doué, et tout particulièrement pour les idées philosophiques, parce qu'il a l'habitude, le goût et l'occasion de réfléchir. On parle de son bon sense proverbial, de sa mesure; c'est un juge remarquable. La nécessité où il est de calculer, de gouverner et d'administrer un domaine et une industrie fort complexes voue les inaptes à l'échec inévitable.

Il faut, évidemment, trouver le chemin de son esprit et de son coeur. C'est la question de procédés. Dès qu'on a saisi sa manière de comprendre, sa pédagogie propre, si l'on veut, on peut aller large et profond, pourvu qu'on va droit, toujours dans le même sens.

M. Rémillard: Vous venez de parler d'expérience auprès de la population rurale; vous avez piqué notre curiosité! N'était la crainte de manquer de discrétion.

Père Bouchard: Vous me demanderiez d'où je viens, je gage?

M. Rémillard: C'est précisément ça. . . Et, quel travail vous avez fait.

Père Bouchard: Je viens de l'Est, comme on dit par ici, plus précisément du Lac Saint-Jean, Province de Québec, dans la région du Saguenay, un beau pays, évidemment.

Après des études philosophiques, à Rome, et quelques années d'enseignement, je fus appelé par mon Evêque, à travailler à l'Action catholique et à l'action sociale rurales. J'ai commencé par les dames, pendant qu'un autre organisait les hommes.

En 1945, j'étais responsable des hommes et de la jeunesse masculine et féminine.

C'est là que j'ai acquis mon expérience d'éducation populaire. J'ai dû descendre de ma chaire philosophique, évidemment, pour la façon d'exposer les thèses de la doctrine sociale catholique, mais non pour les thèses elles-mêmes.

J'ai parlé à des gens de degrés très inférieurs d'instruction, qui ont capté facilement le jeu de forces sociales en présence: capitalisme, socialisme, corporatisme, démocratie organique, conquête des vraies libertés, securité sociale, syndicalisme et coopération sous toutes formes, sont devenus des notions courantes que le cultivateur a enfermées dans un concept et dont il fait un usage fréquent dans son travail d'organisation.

M. Rémillard: Et, ils comprennent tous?

Père Bouchard: A des degrés divers; mais le grand nombre de nos membres assidus et attentifs, après trois ans, soit environ le tiers des cultivateurs, ont donné des preuves non équivoques de compréhension. Je ne veux pas mentionner leurs entreprises coopératives, assurances, coopératives locales, et même régionales, tel, la réalisation d'un abattoir coopératif de $750,000; car je considère ces preuves moins fortes que leur souci d'organiser et de maintenir leus services éducatifs, qui sont trop habituellement négligés.

Ils n'auraient pas cherché à comprendre davantage et à y mettre tant d'argent et d'énergie s'ils n'avaient déjà compris beaucoup. A part un immeuble de $53,000 pour l'établissement d'un centre de formation et d'information rurale, les seuls services éducatifs ont un budget annuel de quelque $60,000, et cela, pour un total d'une cinquantaine de paroisses seulement.

M. Rémillard: Vous aviez sûrement affaire à une population particulièrement bien disposée.

Père Bouchard: Je ne crois pas qu'elle soit d'une catégorie à part; elle passe pour entreprenante et progressive, parce qu'elle vient à peine de sortir de la conquête. A part ça, ce sont des cultivateurs comme ailleurs. A ce sujet, je présume que nos fermiers Albertains, en pleine conquête, devraient être encore plus actifs!!!

M. Rémillard: Vous avez pu en faire l'expérience récemment, à votre première retraite sociale dans Saint-Paul? Vous aviez, à ce que j'ai lu, un échantillonage d'une dizaine de paroisses rurales. . .

Père Bouchard: Et, je n'ai pas été déçu, vous pouvez me croire; les 25 fermiers présents ont montré, par leurs discussions et leurs réflexions, qu'ils entraient à plein dans le problème.

M. Rémillard: Vous leur aviez sans doute mesuré la dose!

Père Bouchard: Voici au hasard une des thèses exposées. Vous jugerez vous-même: "Pendant que l'économie familiale favorisait la vie et la liberté familiales, l'économie d'échange tend à entamer la liberté du cultivateur et de sa famille, et à le rendre tributaire d'un régime économique, dans la production aussi bien que dans la vérité de ses produits." Ce sont des données d'économie politique élémentaire, mais substantielle.

M. Rémillard: En effet. Et, je voulais précisément vous interroger sur le travail dont vous avez tracé les grandes lignes à l'occasion de cette retraite. Mais, notre quart d'heure est fini. Vous consentez à revenir?

Père Bouchard: Avec plaisir. Dès à présent, toutefois, vous en connaissez une partie que je ne répéterai pas: c'est un travail d'éducation populaire, et de diffusion de la pensée sociale de l'Eglise et de formation d'apôtres laïques qui préparent l'ordre social chrétien, à la lumière de la doctrine, dont j'ai jeté en passant, ce soir, les principaux jalons.

M. Rémillard: Merci beaucoup, Père Bouchard, et à la semaine prochaine, à la même heure, pour l'autre émission.

BOZO— By FOXO REARDON











L'Action Rurale dans St-Paul

Huit paroisses visitées

Le Père Gérard Bouchard a visité, dans la semaine du 20 au 27 janvier, huit paroisses rurales du diocèse de St-Paul, dans le but de faire connaître aux cultivateurs les buts de l'Action Rurale et ses méthodes de travail. Sa lettre circulaire, adressée aux pasteurs à cette occasion, exprime ainsi lés objectifs de l'Action Rurale:

"Il s'agit d'amener les cultivateur à prendre part individuellement et collectivement à la défense de leurs intérêts, et à se faire les apôtres responsables de la doctrine sociale de l'Eglise, dans leur milieu."

Les réunions, de deux heures environ, se tenaient l'après-midi ou le soir, selon le cas. Après une causerie d'une heure, environ, les séances se continuaient en forum.

Voici la liste des paroisses visitées: St-Paul, St-Edouard, Bonnyville, Mallaig, Thérien, St-Vincent, Fort Kent et LaCorey.

L'assistance, assez nombreuse en dépit de la température, s'est montrée très intéressée. Les cultivateurs réalisent l'urgent besoin d'organismes ruraux pour la sauvegarde de leurs intérêts, dans la ligne de leur mentalité et de leurs traditions.

Le Père Bouchard compte visiter d'autres paroisses bientôt.

Le Rhode Island, le plus petit des Etats-américains, a une étendue de 1,214 milles carrés seulement.

* * *

La paroisse de Contrecoeur, à quelque 30 milles en aval de Montréal, fut fondée en 1668.

* * *

La Ruhr allemande peut produire 13 millions de tonnes d'acier par année.

LOS ANGELES

Il y eut un concert de 400 joueurs d'accordéons à Burbank. La bande régulière est de 300 joueurs.

Les foules présentes et les sommes d'argent dépensées l'an dernier aux Etats-Unis furent plus fortes pour la musique symphonique que pour la "base-ball". La nation prend donc de l'âge. Elle découvre enfin que Beethoven vaut Babe Ruth. Le "bâton" surpasse le "bat". Il faudra casser de rire de la culture américaine bientôt.

Notre orchestre symphonique se prépare pour visiter les villes sud-californiennes. Elle réjouira 20 endroits, parcourera 6,000 milles. Faire voyager un tel orchestre est un problème. Trois omnibus transporteront le personnel, 92 musiciens. Les camions transporteront les 80 valises.

Notre messe française, du 6 janvier, par le R. P. Gingras fut un succès. Il y eut goûter à la salle ensuite. Outre la quête à l'église, nos Canadiens et Français offrirent un don de $62 au Père Gingras, après le goûter.

Grande nouvelle! Voici notre Alfred Lucien Godbout devenu papa! Le 2 janvier, une fille, Denise Marie, 4 livres, 14 onces. Félicitations aux parents et aux grands-parents, J. B. Godbout.

De plus en plus allons-nous à la vitesse? Les journées deviennent trop courtes? Consolons-nous. La science du calcul est devenue telle que voici que nous mesurons les parties d'une journée est plus longue que sa précédente. Aujourd'hui est un millième d'une seconde plus long qu'hier et autant plus court que demain. La gravitation des planètes et du soleil retarde la rotation de la terre continuellement. Mais c'est surtout celle de la lune qui compte. Vous remarquez cette marée qu'elle cause sur nos mers? Elle cause même une marée sur notre terre ferme, quoique la vague du sol soit moindre et moins visible. Ce siècle-ci est 36½ secondes plus long que le dernier, 73 secondes plus long que l'avant-dernier. Vivez vieux, très vieux, trop vieux, impossiblement vieux, et vous verrez que vos journées s'allongent.

On désire installer de petits radios sur les bateaux de sauvetage, ce qui sauverait des vies, sans doute.

Donné par la police, un billet pour vitesse; la jolie "motoriste" demanda pour combien longtemps ce billet lui permettait d'aller vite.

A une compétition de menteurs, ce fut un ministre protestant qui gagna, avec l'histoire que sa vigne profitait tellement vite que ses melons se meurtrissaient à se faire traîner sur le sol.

L'électricité manqua à Watertown, Wisc. Les fermiers, manquant leurs appareils électriques ne purent traire leurs vaches, ne sachant plus comment les traire à la main.

Je m'arrêtai une secousse guetter un vieux tout barbu essayant de fumer un bout de cigare d'un quart de pouce de longueur, pour voir si la barbe prendrait en feu.

Et cette blonde "motoriste", fumant la pipe; si j'avais son adresse je pourrais l'en féliciter.

On dit que le chat de Mme Fudge lui apporte des oeufs d'oiseaux, qu'elle lui cuit.

M. Perry fut condamné à la prison pour vagabondage, ayant été découvert à passer deux nuits dans la prison sans permission.

Un policier, à Pasadena, reçut un immense nombre de cadeaux à Noël. Tous

LAC DES OEUFS

Nous voici enfin revenu avec quelques nouvelles qui ne seront pas toute fraiches, mais vaut mieux tard que jamais.

La plupart de nos jeunes gens sont partis pour travailler en dehors pour l'hiver. Gerald Amiot et Albert L'Heureux pêchent depuis une couple de mois, sur le Lac La Biche et sont maintenant déménagés sur un autre lac.

Charles Girard travaille à Edmonton, et Albert Girard au camp pour Ulric Ménard.

Alice Girard travaille au foyer Youville à St-Albert.

Delia Huppé travaille à Plamondon, chez M. Walter Gauthier.

Nous avons eu la mese de minuit, chantée par le R. P. St-Arnaud, o.m.i. On remarquait dans l'assistance, plusieurs personnes de Plamondon, et quelques-unes d'Edmonton, Mme H. Leboeuf et Mme Marie Bessette.

M. Albert Huppé dut passer quelques jours à l'hôpital, mais est maintenant complètement rétabli.

Mme Laurent L'Heureux passa aussi quelque temps à l'hôpital, mais elle est revenue à la maison et se sent beaucoup mieux.

M. Maurice Lebeuf a maintenant le contrat pour nettoyer le chemin pour la "van" de l'école. Nous espérons toujours parvenir à obtenir que le reste du chemin soit aussi nettoyé, pour la malle.

Né le 13 décembre, à M. et Mme Maurice Lebeuf, un fils. C'est leur quatrième enfant; félicitations.

C.O.D. Ce serait probablement la revenge des étudiants d'un collège pour les billets qu'il leur distribua souvent pour leur stationnement prolongé ou hors de place autour du campus.

Trop de vitamines fait tomber les cils et sourcils. Ainsi que tout autre poils. Attention.

Deux jeunesses ont marché, quêté des "rides" d'autos, mangé, couché, le tout, de New-York à Fresno, Calif. 4,413 milles avec une dépense que de $19.50. Deux écossais.

J.-R. Thibaudeau.

Réplique

—Vous n'êtes qu'un vulgaire chevalier d'industrie.

—Eh tout le monde ne peut pas être chevalier de la Légion d'honneur.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M.						
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
7h.55—Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	Bonjour les sportifs	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Choix de l'an'onc'r	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.55—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Institutions Politiques	Bal Musette	Géographie Humaine
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Bouquet musical	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Radio-Parents	Heure de St-Albert		Accordéon populaire			
11h.45—			Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Réminiscence
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Musique Tzigane
12h.35—"A mon avis"	Ferme Albertaine	"A mon avis"	Ferme Albertaine	"A mon avis"	Heure de Girouxville	
12h.40—Ferme Albertaine		La ferme albertaine		La ferme albertaine		
12h.55—						
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri		Activités sportives
1h.15—					Heure de Girouxville	Messe, Pain Quotidien
1h.30—					Jardins plantureux Pot-pourri musical	
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Radio-variétés
2h.15—						Opéra
2h.30—					Initiation à l'orchestre	
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Aux 4 coins de Paris	
3h.05—"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"		
3h.30—Badinage	Badinage	Badinage	Badinage	Badinage		
3h.45—					4 points cardinaux	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano Populaire	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé Intermède	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		"Ciel par dessus toits"
5h.—Club des jeunes	Heure de Morinville	Club des jeunes	En avant marchons!	Club des jeunes	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire	Piano populaire			Nouvelles
5h.20—				Histoire du Canada		Intermède
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—						Collège St-Jean
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Forum Dominical
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Méli-mélo	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo		
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	"A travers le temps"
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Concert Populaire
8h.15—La Voix de l'ACFA	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Trois troubadours	Radio-Parents	Histoire du Canada	Music hall	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—						
9h.—"J'ai rêvé cette nuit"	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne	En Récital ce soir	"Nos futures étoiles"
9h.15—		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Rythmes de Paris	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Match	Les Ballets	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Carrousel de la danse	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		Mosaïque dominicale
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

Sir John-A. Macdonald

Un des Pères de la Confédération

Le chef du premier gouvernement de la Confédération canadienne, John-Alexander Macdonald, naquit à Glasgow (Ecosse), le 11 janvier 1815. Il vint au Canada, avec ses parents, à l'âge de cinq ans. John étudia le droit à Kingston et devint avocat; il fut élu député en 1844. Il fut ministre de mai 1847 à mars 1848, dans trois administrations successives: Draper-Papineau, Sherwood-Papineau et Sherwood.

Le 11 septembre 1854, John-A. Mac-Donald est procureur général du Haut-Canada dans l'administration MacNab-Morin. Le 27 janvier 1855, il garde ce poste dans l'administration MacNab-Taché. Le 24 mai 1856 se forme le cabinet Taché-John-A. Macdonald; le26 novembre 1857, le cabinet John-A. Macdonald-Cartier. Ainsi John-A. Macdonald est devenu le premier ministre en titre.

Mais les ministères ont la vie de plus en plus courte. Macdonald et Cartier perdent le pouvoir le 2 août 1858, le reprennent trois jours après (cette fois, ils forment un cabinet Cartier-Macdonald), et le reperdent le 23 mai 1862. Un cabinet Taché-Macdonald se reforme le 30 mars 1864, suivi par un cabinet Belleau-Macdonald le 7 août 1865.

C'est en partie pour rémédier à l'instabilité ministérielle que germa le projet de Confédération. Macdonald n'en fut pas un des premiers partisans, mais, une fois décidé, il mit sa grande influence au service du projet. Il fut un des sept délégués qui le présentèrent à Londres en novembre 1866. La postérité le regarde comme le principal auteur de la Confédération. Le 1er juillet 1867, date de l'inauguration du nouveau régime, John-A. Macdonald forma le premier gouvernement et fut nommé commandeur de l'Ordre du Bain.

L'étroite collaboration de John.A. Macdonald et de Georges-Etienne Cartier, chef politique des Canadiens français, eut une grande valeur symbolique et une grande portée pratique, dans la fondation du nouveau régime et dans la formation du nouveau gouvernement.

En 1871, John-A. Macdonald fut un des négociateurs du traité de Washington. Le cabinet Macdonald tomba le 6 novembre 1873. Macdonald redevint premier ministre le 18 octobre 1878, et le resta jusqu'à sa mort. Il réussit à traverser l'épineuse affaire des écoles du Nouveau-Brunswick et la grande tourmente de l'affaire Riel. Il passait pour si habile que Laurier, devenu chef du parti libéral, disait: "Il faut renoncer à vaincre le parti conservateur du vivant de Sir John".

L'érection du Manitoba en province, l'adhésion de la Colombie et de l'île du Prince-Edouard à la Confédération, la construction du Pacifique canadien et "l'ouverture" de l'Ouest sont les principaux événements qui ont marqué sa période de gouvernement.

Sir John-A. Macodnald mourut le 6 juin 1891, à 76 ans. Il avait établi, agrandi et consolidé la Confédération.

John-A. Macdonald avait épousé en premières noces une Ecossaise, sa cousine, qui lui donna un fils Hugh-John Macdonald (1850-1929), et, en secondes noces, une créole de la Jamaïque, qui lui donna une fille.

Mgr de Laval

26 janvier 1657

Retiré à l'Ermitage de Caen, le jeune abbé François de Laval partageait ses journées entre les pieux exercices et les oeuvres de charité. Souvent au pied du Très Sacrement, il formulait cette prière: "Vous n'avez pas permis, mon Dieu, que je parte pour la Cochinchine. Que votre volonté soit faite. Vous connaissez mon amour envers cette Nouvelle-France, faible et pauvre, envers ces peuples indiens si miséreux. Si c'est votre bon plaisir, Seigneur, accordez-moi la grâce d'y aller comme un humble missionnaire."

Cette prière ardente et désintéressée toucha le coeur de Dieu. A Paris, le 26 janvier 1657, le roi Louis XIV signait une lettre adressée au pape Alexandre VII. Il y recommandait instamment la nomination de François de Laval comme premier évêque de la Nouvelle-France. "Nous eussions pu présenter à Votre Sainteté d'autres personnes capables d'assurer cette bonne oeuvre, si nous n'avions jugé celle du dit de Laval leur devoir être préférée, par les témoignages que nous ont rendus de sa piété insigne des personnes très éclairées".

Cette lettre vaudra à François de Laval les grâces de l'épiscopat, au Canada tout entier la tutelle toujours amoureuse d'un père.

Prière d'adresser toute demande de faveurs, tout témoignage de grâces obtenues au Séminaire de Québec.

Gouverneurs généraux depuis la Confédération

Ottawa. — Voici la liste des 17 gouverneurs généraux britanniques qui ont représenté le roi au Canada depuis la Confédération jusqu'à la nomination du très hon. Vincent Massey:

1867-1869—Le vicomte Monck.
1869-1872—Lord Lisgar.
1872-1878—Le comte de Dufferin.
1878-1883—Le marquis de Lorne.
1883-1888—Le marquis de Lansdowne.
1888-1893—Lord Stanley de Preston.
1893-1898—Le comte d'Aberdeen.
1898-1904—Le comte de Minto.
1904-1911—Le comte Grey.
1911-1916—Le duc de Connaught.
1916-1921—Le duc de Devonshire.
1921-1926—Le baron Byng de Vimy.
1926-1931—Le vicomte Willingdon.
1931-1935—Le comte de Bessborough.
1935-1940—Lord Tweedsmuir.
1940-1946—Le comte d'Athlone.
1946-1952—Le vicomte Alexander.

La république d'Andorre, dans les Pyrénées françaises, jouit de la souveraineté continue depuis 1278.

MA CONSCIENCE

On sait toujours quand on fait bien,
Jean: une voix parle en toi-même,
C'est la voix de quelqu'un qui t'aime,
Car son bon conseil, c'est le tien.

Ecoute-la, la voix secrète,
Mon fils, la voix de bon conseil:
Elle veille dans ton sommeil,
Et partout, elle est toujours prête.

Sais-tu, Jean, quelle est cette voix
Qui te félicite ou te gronde?
Qui parle au coeur de tout le monde.
Qui, dans la nuit, dit: "Je vous vois!"

C'est conscience qu'on la nomme.
C'est l'écho, dans nos coeurs resté,
D'un conseil souvent répété
De notre père, un honnête homme.

C'est un cri de mère à genoux,
Nous suppliant de rester sages! . .
La conscience a les visages. . .
De nos pères vivant en nous.

C'est le souvenir d'un bon livre,
Expérience d'un ancien,
Et qui nous dit que "faire bien"
C'est avoir du bonheur à vivre.

Jean Aicard.

Le beurre. . et sa longue histoire

On ignore comment et quand le beurre a fait son apparition dans le monde. . . des aliments, mais on croit, si on réfère à certaines pages de l'Ancien Testament, que ce produit existait au moins 2,000 ans avant la venue du Christ sur la terre. Fait étrange, cependant, certaines de ces références portent à confusion. Ainsi, on peut lire dans les Proverbes (30-33) ". . . certainement qu'à baratter le lait, on obtient du beurre. . ." La traduction littérale de l'hébreu se lit: ". . . quand on presse le lait, on obtient du 'chemin'. . ." Pour certaines raisons, on est porté à croire que l'on pratiquait déjà à cette date, ce rite d'écrémer le lait, de le laisser fermenter et sûrir.

Mille usages

Durant ces temps lointains, le beurre avait littéralement mille et un usages. Il servait de cosmétique, d'huile à lampe, de remède pour usage externe, d'onguent pour la peau, d'ingrédient pour le bain, de substance pour enduire les agneaux. Aux Indes, on s'en servait pour les sacrifices prescrits par la religion hindoue; pour graisser les roues des chariots qui servaient aux mariages. Dans le domaine culinaire, on utilisait ce produit beaucoup plus pour enrichir les aliments que comme aliment complet par lui-même. Une note dominante se dégage de ces multiples opérations: on appréciait hautement le beurre pour tant de versatilité et de nombreux historiens de l'époque ont souligné l'importance qu'on lui attachait.

Commerce

Sur le plan économique, sa position comme article de commerce est très peu connue. On relate qu'on l'exportait des Indes à la Mer Rouge dès les premiers siècles de la chrétienté. Au 12ème siècle, on échangea du vin de la Germanie pour du beurre des pays scandinaves. Aux 13ème et 14ème siècles, il faisait partie des exportations de la Suède et de la Norvège. D'après certains documents, l'art de fabriquer ce produit laitier aurait pris naissance dans la presqu'île scandinave pour se propager ensuite au reste de l'Europe et, plus tard, à l'Amérique du Nord.

Beurre rance

Dans plusieurs pays, on prit goût au beurre rance. En Irlande et en Ecosse, vers la fin de la Renaissance, on l'enveloppait et on l'emmagasinait dans des tourbières pour le laisser mûrir. On dit que les Romains le conservaient tant qu'il n'avait pas atteint un certain degré de rancidité. A partir du 12ème siècle, les pays scandinaves le comptèrent comme article de premier ordre pour l'exportation. Ce goût du beurre s'est développé progressivement au cours des siècles. Du procédé rudimentaire de fabrication primitive, on a fait une grande industrie qui s'est taillé une place de plus en plus importante dans l'économie des pays ruraux de l'Europe.

Jusqu'au 19ème siècle et au début de notre époque, on ignorait pratiquement la fabrication "manufacturée" du beurre, tant en Europe qu'en Amérique. Cette industrie manuelle a pris alors de plus en plus d'importance sur les fermes. Toutefois, le manque d'uniformité dans la qualité et la saveur, jointe au besoin pressant de méthodes qui faciliteraient une production adéquate à la consommation, favorisa la création et l'emploi d'appareils mécaniques pour fabriquer le beurre industriellement.

De nos jours

Durant la seconde partie du siècle dernier, la Grande-Bretagne importa beaucoup de beurre canadien. Plusieurs fois, cependant, la perte du marché anglais devint imminente par suite d'un emballage médiocre, d'un manque d'uniformité dans la qualité, et plus spécialement à cause d'une plainte à l'effet que le sel canadien, employé dans le beurre destiné aux marchés anglais, n'était pas de première qualité. Ce dernier état de choses s'aggrava à un tel point qu'une Commission agricole fut formée pour étudier la situation, et conclut qu'on ne pouvait établir le bien-fondé de ces plaintes. Mais avec le développement des procédés industriels, la qualité du beurre s'améliora sensiblement et devint uniforme à tout point de vue.

Vers les 1920, on mit sur le marché, dans les provinces de l'Ouest, différentes catégories de beurre. L'Ontario posa un geste identique en 1926, et peu après le Québec et les Maritimes optèrent en faveur de ces grades multiples. Ces grades maintenant, sont uniformes à travers tout le continent, et la qualité de ce produit canadien ne peut être égalée nulle part ailleurs.

Le Service des Produits du Lait, division publicitaire de la Fédération Canadienne des Producteurs de Lait, concentre toute sa publicité de janvier sur le beurre, ses valeurs nutritives, sa saveur subtile, ses usages multiples, sans oublier de mentionner place que ce produit laitier tient dans l'économie canadienne.

L'Etat de l'Arkansas, grand producteur de pétrole et de gaz naturel, est le seul producteur de diamants de l'Amérique du Nord.

* * *

La Grande-Bretagne et les colonies américaines ont adopté le calendrier grégorien — du Pape Grégoire XIII — en 1752.

Pour rire



Mauvais souvenir

Le docteur: Avez-vous déjà eu à vous plaindre de dyspepsie?

Le patient: Oui, une fois, lorsque j'allais à l'école. La maitresse m'avait demandé d'épeler ce mot-là!

* * *

Chez l'antiquaire

La vieille dame — On m'a vendu cette statuette. Est-elle réellement ancienne?

L'antiquaire — Chère madame, aujourd'hui toutes les antiquités sont truquées, fardées, maquillées. . . et croyez bien que je dis pas cela pour vous.

* * *

Entre époux

La femme — C'est demain notre dixième anniversaire de mariage. Dois-je tuer la dinde?

Le mari — Pourquoi s'en prendre à elle? . . . Elle n'a rien eu à voir là-dedans!

* * *

La grande demande

Lui — Tu n'as pas dit un seul mot depuis vingt minutes.

Elle — Bien, je n'avais rien à dire.

Lui — Alors, tu ne parles jamais quand tu n'as rien à dire?

Elle — Jamais.

Lui — Chérie, veux-tu devenir ma femme? . . .

* * *

Descendance

Le mendiant — Je puis retracer mes ancètres jusqu'à Noé, madame.

La dame — Cela ne me surprend pas, vous paraissez avoir peur de l'eau. . .

* * *

Indépendance

Un monsieur portant une assez lourde valise se hâte vers la gare. Il croise un grand garçon qui, dépenaillé, en sandales élimées, nu-tête, fais la sieste, assis sur le sol, le dos contre une palissade. Il l'interpelle et lui propose de porter la valise contre une généreuse rétribution.

Alors l'autre, sans même lever la tête:

—Pas aujourd'hui. . . J'ai mangé.

* * *

Criminels endurcis

—Tiens! je lis dans le journal qu'on vient de découvrir, au cours de fouilles archéologiques, une prison romaine dans laquelle se trouvent des squelettes pétrifiés de condamnés.

—C'est ce qu'on appelle des criminels endurcis.

* * *

Du tac au tac

Un touriste américain demande à un Australien en lui montrant quelques boeufs:

—Quels sont ces animaux?

—Ce sont des boeufs.

—Des boeufs? Mais chez nous ils sont trois fois plus gros! Et ces autres animaux, comment les nommez-vous?

—Des moutons.

—Des moutons? Mais en Amérique ils sont cinq fois plus gros!

A ce moment apparaissent des kangourous.

—Comment s'appellent ces bêtes-là interroge le voyageurs.

Et l'Australien de répondre avec un sourire dédaigneux:

—Ce sont des sauterelles.

* * *

Compensation

—Je suis désolée que ma poule ait gratté vos fleurs.

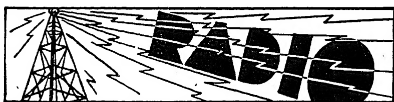
—Ne vous excusez pas, mon chien a mangé votre poule.

—Alors je puis vous avouer que mon auto a écrasé votre chien.

La flotte du Vatican

Comme on sait, le Saint-Siège possède dans la Cité du Vatican, sa propre station de chemin de fer, son propre poste de télégraphie et son service radiophonique. A cela s'ajoutera bientôt une flotte vaticane d'un nombre déterminé de bâtiments. Un décret de la Commission pontificale des Cardinaux pour l'administration de la Cité du Vatican précise que des vaisseaux du Vatican vont être lancés et que ceux-ci sillonneront les mers et les océans. Chaque vaisseau aura à son mât le drapeau pontifical et portera à sa proue, en plus du nom du navire, les mots "Cité du Vatican". Le décret ajoute encore que sur chaque navire, il y aura un aumônier qui, en grade, suivra immédiatement le commandant. Les autorités du Vatican ont l'intention de faire servir ces navires au transport des biens et des vivres que le Saint-Père envoie dans toutes les parties du monde pour ses oeuvres de charité. Il n'est pas exclus que ces vaisseaux servent aussi éventuellement au transport des émigrants, car le problème de l'émigration offre, dans certains pays, de nombreuses difficultés.

Le Chili compte 5,525 milles de voies ferrées, la première ayant été ouverte en 1851.



Ici CHFA

"Badinage" est sur les ondes depuis le 4 de ce mois. Ce programme vous est présenté du lundi au vendredi inclusivement de 3h.30 à 4h. A ce moment là plusieurs personnes à l'écoute (surtout les dames) prennent quelques minutes de repos en dégustant une tasse de thé ou de café. Si vous voulez badiner n'oubliez pas d'écouter CHFA à cette période.

Il y a déjà presqu'un an que l'émission "Regards sur le passé" est en cours. Nous avons ressasé la cendre du souvenir dans plusieurs endroits. Nous avons donné le récit de l'histoire de plusieurs centres canadiens-français et nous continuerons jusqu'à ce que nous ayons fait la tournée à vol d'oiseau de tous les districts. On nous a fait plusieurs commentaires de vive voix; quelqes-uns viennent de personnes habitant en dehors d'Edmonton. Un poste se base sur le courrier qu'il reçoit pour déterminer la popularité d'un programme; c'est le baromètre indispensable pour régler la ligne de conduite à prendre. Que ce soit pour ce programme ou un autre, écrivez! Vos lettres sont une nourriture pour votre poste.

Depuis que CHFA est en opération, on invite les auditeurs à venir visiter nos studios ou encore à parler au micro, comme le contremaître du ranch le fait. Il est temps que votre poste rende visite à ses amis. Chacun son tour!

A partir du 18 février vous entendrez sur nos ondes un programme qui s'intitulera "Vrai ou Faux" et qui aura été enregistré au préalable dans une de nos paroisses canadiennes-françaises. Voici en résumé de quoi il s'agit. Dimanche, le 17 février, quelques membres du personnel de CHFA se rendront à Beaumont avec une machine à enregistrer. Une soirée se donnera à cet endroit pendant laquelle les spectateurs auront d'agréables surprises; nous enregistrerons deux émissions d'une demiheure; la première "Vrai ou Faux" consiste en un "quizz" où les participants ainsi que les auditeurs pourront gagner de magnifiques prix en argent; nous n'en disons pas plus pour le moment, car si vous êtes intéressés il vous faudra y assister ou encore être aux écoutes. Les auditeurs pourront, eux aussi, gagner des prix. Cette émission sera retransmise sur les ondes à 9h. le lundi. La seconde partie de ce programme mettra en vedette les talents de l'endroit que nous visitons, ce sera un concours local seulement; cette partie de l'émission sera radiodiffusée le samedi soir de 9h.30 à 10h. Jusqu'à date, nous avons sur notre liste les paroisses de Beaumont, Legal, Vimy, St-Albert; nous espérons en ajouter plusieurs autres.

A cause de ces deux nouveaux programmes il faut faire des changements à notre horaire. En voici les détails: "J'ai rêvé cette nuit" passera à 9h. le samedi, au lieu du lundi.

"Musique de Ballet" passera à 10h.10 p.m. le samedi au lieu de 9h.30 le même jour.

"Caroussel de la danse" commencera à 10h.30 au lieu de 10h.10. Notez donc bien ces changements ainsi que le jour et l'heure des deux nouveaux programmes "Vrai ou Faux" lundi à 9h. (à partir du 18 février), et "Amateurs" samedi à 9h.30 (à partir du 23 février).

L'armée européenne

(Suite de la page 1)

tentions des groupements intéressés. D'autre part, si le budget commun n'était pas conforme aux engagements pris avec l'OTAN une formule serait également à trouver. D'une façon générale, les experts sont d'accord que les engagements souscrits au titre de l'OTAN et les contrats financiers passés doivent être respectés.

A cette occasion, M. Hervé Alphand a exposé devant les ministres le problème et il a affirmé qu'il ne serait pas nécessaire de convoquer les ministres des finances intéressés.

Les questions d'armement

2. Problèmes d'armement: les experts ont convenu d'établir un programme commun d'armements et d'approvisionnement de la communauté. L'exécution de ces programmes sera confiée au commissariat en consultation avec les gouvernements et le conseil des ministres. de guerre, pour la production et l'importation et de l'exportation du matériel de guerre, est prévu. Il sera assuré par le commissariat de la défense qui sera habilité à délivrer les autorisations nécessaires.

Un régime particulier et libéral est prévu pour les exportations de matériel de guerre, pour la production et liimportation destinées aux forces qui demeureront nationales, c'est-à-dire qui ne feront pas partie de la communauté de défense. On pense qu'un certain nombre de délégations devront consulter leur gouvernement sur la façon dont un contrôle pourrait être, à cet égard, exercé".

3. Questions militaires: seules quelques questions intéressant l'organisation territoriale de la défense et les forces navales sont encore à régler. Les experts estiment qu'elles pourront l'être sans qu'il soit nécessaire de convoquer les ministres de la défense.

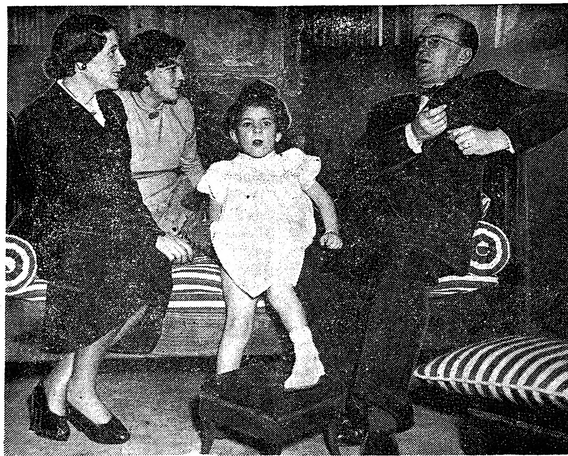
Moscou détient deux millions de personnes

Genève. — L'Allemagne de l'Ouest a affirmé devant la Commission spéciale des Nations Unies chargée d'étudier la question des prisosniers de guerre, que la Russie soviétique et ses satellites détiennent au delà de 2,000,000 de prisonniers de guerre et d'internés civils allemands.

Le gouvernement de Bonn dispose d'une liste de 1,300,000 prisonniers encore classés comme disparus et il a la preuve qui lui permet d'affirmer que 700,000 civils allemands sont détenus derrière le rideau de fer.

Rumeur démentie par la baronne

Londres. — La baronne de Ravensdale a nié la rumeur voulant qu'elle épouse le très hon. M. Vincent Massey, avant son retour au Canada. Le nouveau gouverneur général est veuf et des dépêches d'origine canadienne ont laissé entendre que la baronne deviendrait châtelaine de Rideau Hall. Cette dernière est âgée de 56 ans.



Voici le président du conseil des ministres de France, M. Edgar Faure, photographié à sa maison de Paris. De gauche à droite, sa femme, Mme Lucie Mayer Faure; ses filles, Sylvie, 15 ans, et Agnès, 3 ans; M. Faure. Celui-ci, âgé de 43 ans, est un des plus jeunes présidents du conseil qu'ait eus la France.

On espère trouver une solution de la crise anglo-égytienne

Un Américain en charge de la défense navale

Par la British United Press

L'Egypte a sensiblement modifié son attitude envers les puissances occidentales. A la suite des émeutes sanglantes de la semaine dernière le gouvernement a été renversé et un nouveau premier ministre plus conciliant a été appelé à prendre le pouvoir. Ce dernier, Aly Maher Pasha a déclaré qu'il accepterait de reprendre les négociations et accepterait la concilation dans le différend anglo-égyptien au sujet de la zone du Canal de Suez. Le premier ministre a cependant affirmé d'une manière non équivoque qu'il compte bien poursuivre la politique de chasser les soldats anglais de la zone du Canal et d'assurer l'unité de la vallée du Nil.

Le nouveau chef du gouvernement égyptien a aussi donné à entendre qu'il accepterait de considérer la possibilité pour l'Egypte de participer à un commandement commun de défense du Proche-Orient avec les puissances occidentales.

Une telle attitude conciliante peut entraîner des répercussions de la plus haute importance dans la lutte du monde libre contre l'agression communiste.

Par ailleurs, on a révélé que le commandant en chef des forces navales du pacte Atlantique, l'amiral américain Lynde D. McCormick a entrepris la tâche d'organiser la défense navale. Il a eu d'importants entretiens avec le vice-amiral Mainguy, chef de l'étatmajor de la marine canadienne et d'autres chefs des autres pays de l'Atlantique. Les observateurs croient que le Canada sera appelé à défendre le nordouest de l'Atlantique. La nomination d'un américain au poste de commandant en chef des forces navales apporte un point final à une controverse qui se poursuivit depuis un an entre les Etats-Unis et l'Angleterre.

Les négociations de trève en Corée ont fait quelques progrès lents. On a cependant repris espoir qu'ils pourront apporter une conclusion heureuse. Les Nations unies d'ailleurs tentent de grands efforts pour hâter les négociations. A cette fin, elles ont proposé que les délégués abordent immédiatement le cinquième et dernier article à l'agenda des négociations. Il reste cependant à régler deux problèmes qui ont jeté les délibérations dans une impasse, à savoir l'échange des prisonniers de guerre et la surveillance de l'armistice. Les deux principales difficultés sont que les Nations unies veulent que seuls les prisonniers qui le désirent soient rapatriés. Les communistes exigent que tous les prisonniers soient retournés chez eux.

Au sujet de la surveillance de l'armistice, les Nations unies veulent que la construction d'aéroports militaires en orée du nord soit interdite mais les communistes s'opposent à cette restriction en disant qu'elle constituerait de l'ingérence dans les affaires intérieures de la Corée.

Club de la Radio

Les cartes de membre du Club de la Radio pour 1952 sont maintenant disponibles. Ne manquez pas de faire partie de ce Club, dont le but est d'aider le poste CHFA à éteindre sa dette. Notre poste de radio doit encore environ $32,000.00.

VOYAGE A QUEBEC

Cette année, il y aura un avantage spécial à appartenir au Club de la Radio. Ceux qui en feront partie auront droit au tirage d'un "Voyage à Québec" (aller et retour) ou de l'équivalent en argent.

Envoyez votre cotisation immédiatement, en vous servant au besoin de la formule ci-jointe, et adressez toute communication comme suit:

Club de la Radio,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Club de la Radio,
Poste CHFA,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus, je vous envoie ma cotisation de $5.00 pour devenir membre du Club de la Radio. Il est entendu que j'aurai droit à tous les avantages que le club offre cette année à ses membres, en particulier, le tirage d'un voyage (aller-retour) à Québec.

Nom ....

Adresse ....

Environ 45 p. 100 des habitants de Terre-Neuve habitent la péninsule Avalon qui comprend la capitale St-Jean.

LISEZ ET FAITES LIRE la Survivance.

"Les Trois Cloches"

Nouveau programme de radio au poste CHFA

Le Directeur des programmes du poste CHFA nous communique qu'à partir du 29 octobre un nouveau programme de grand intérêt est radiodiffusé sur les ondes de CHFA. Il s'agit du programme "Les trois cloches. . ." au cours duquel on fera connaître à tous, les avis de naissances, mariages et décès que les auditeurs voudront bien transmettre au poste.

Afin de faciliter la tâche des auditeurs, nous avons préparé des formules qu'il suffira de remplir et de retourner au poste. On voudra bien joindre la minime somme de **$1.00 pour frais de radio.** On fera ainsi d'une pierre deux coups: on fera connaître à ses parents et amis des événements qui les intéresseront de très près et on aidera la radio. Remplissez la formule requise et retournez-la au Poste CHFA, 109 rue, Edmonton.

NAISSANCE

M. et Mme .... de ....
annoncent la naissance de ....
né le .... à ....
Parrain et marraine .... Porteuse ....

MARIAGE

En l'église de .... le ....
mariage entre M. .... fils de M. et Mme ....
et Mlle .... fille de M. et Mme ....
Témoins: pour le marié ....; pour la mariée ....
Garçons et filles d'honneur ....
Voyage de noces à ....

DECES

Le .... à la paroisse de .... est décédé
M. (Mme ou Mlle) ....
(Epoux ou épouse de ....) ou (fils ou fille de ....)
Il (ou elle) était âgé de .... Son service funèbre
aura lieu (ou a eu lieu) le .... à ....